



# LES CINÉMA TOGRAPHES J. SEIBERRAS

Vous annonceront bien tôt les titres de leur

***PRODUCTION 1935-36***

qui sera

**SENSATIONNELLE**

---

# Des Aventures héroïques !



DES PAYSAGES SPLENDIDES ...



LA VIE PASSIONNANTE DE TROIS HÉROS.



L'EMBUSCADE à la FRONTIÈRE du GÔPAL.



LA RÉCEPTION FÉERIQUE AU PALAIS de L'ÉMIR.



PRISONNIERS DE MOHAMED KHAN !...



L'EXPLOSION DE LA POUDRIÈRE de MOGALA.



LA CHARGE DES LANCIERS du BENGALE.



L'HÉROÏSME RÉCOMPENSÉ ...



## LES TROIS LANCIERS du BENGALE

AVEC  
GARY COOPER • FRANCHOT TONE • RICHARD CROMWELL • SIR GUY STANDING  
C. Aubrey Smith • Monte Blue • Kathleen Burke



C'est un Film Paramount

Ne dites pas ...

Un *Western* ?  
oui... mais... trop cher...

car les appareils  
et le service d'entretien

**Western Electric**

sont

**MAINTENANT**

à la portée de

**TOUS**

les

**EXPLOITANTS**



SOCIETE DE MATERIEL ACOUSTIQUE

47, Rue Michelet, 47. — ALGER. — Teleph. : 85-61

Voici enfin la Sélection que vous atte

LA PRODUCTION ISLYFILM

**AMANTS ET VOLEURS**

d'après "LE COSTAUD DES EPINETTES"  
avec Pierre BLANCHARD, FLORELLE et Michel SIMON.

**ANNE MARIE**

réalisation de Raymond BERNARD  
joué par ANNABELLA, Pierre Richard WILLM  
et Jean MURAT.

**TARASS BOULBA**

une œuvre grandiose de GRANOWSKI  
avec Harry BAUR, Simone SIMON  
et Jean-Pierre AUMONT.

**NUIT D'AMOUR**

avec Grace MOORE, la plus belle voix du monde.

**LA VIE PARISIENNE**

œuvre d'OFFENBACH  
Vedettes : Conchita MONTENEGRO, Max DEARLY  
et Georges RIGAUD.

**LA ROUTE IMPÉRIALE**

un film de Marcel L'HERBIER  
avec Kate de NAGY, Pierre Richard WILLM  
et Jaque CATELAIN.

**RÊVE DE MONTE CARLO**

un rêve enchanteur avec Lilian HARVEY.

**GASPARD DE BESSE**

la Provence, la bonne humeur, RAIMU et BERVAL.

**L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP**

un sujet original avec Peter LORRE.

**TOVARITCH**

d'après la pièce de J. DEVAL  
avec Irène de ZILAHY et André LEFAUR.

**2<sup>ME</sup> BUREAU**

réalisation de P. BILLON  
(Jean MURAT, Jean GALLAND, LARQUEY  
et Véra KORENE.)

**L'ESCLAVE BLANCHE**

une action prenante.

**QUAND LA VIE ÉTAIT BELLE**

(titre provisoire)  
avec Michel SIMON, Paulette DUBOST, Pierre BRASSEUR  
et LARQUEY.

**MALACCA**

Des documents incroyables !

**POUR LA REINE**

joué par Marie BELL, ALCOVER et Henri ROLLAN.

A ces films de classe s'ajoutent des  
premières parties sensationnelles

Traiter avec ISLYFILM

**CASABLANCA**, 94, Boulevard de Paris

**ALGER**,

ndiez pour la saison 1935-36 !

LA MARQUE QUI S'IMPOSE

**MAYERLING**

**SAMSON**

**LES MYSTÈRES DE PARIS**

**Moise et Salomon Parfumeurs**

**FANFARE D'AMOUR**

**Nous ne sommes plus des Enfants**

**LA VEILLÉE D'ARMES**

**LA MASCOTTE**

**LA MARRAINE DE CHARLEY**

**La COURSE de BROADWAY BILL**

**LA DERNIÈRE VALSE**

**LES YEUX NOIRS**

**LA FILLE DU DANUBE**

**TOUTE LA VILLE EN PARLE**

**GANGSTERS DE L'OcéAN**

Et les Actualités ÉCLAIR.JOURNAL

Les mieux informées du moment

**c'est s'assurer le Succès !**

6, Rue d'Isly

**ORAN**, 5, Rue de Danemark



le seul film que Charles BOYER tournera en France  
cette saison.

l'immortel chef-d'œuvre de Henry BERNSTEIN  
avec Harry BAUR.

d'après le célèbre roman d'Eugène SUE  
avec Constant REMY, Lucien BAROUX, Henri ROLLAN,  
Magdelaine OZERAY, etc...

avec Albert PREJEAN, Meg LEMONNIER et l'inoubliable  
tandem de "LEVY et Cie", Léon BELIERES  
et Charles LAMY.

un film de Richard POTTIER  
avec Fernand GRAVEY, Betty STOCKFELD, CARETTE  
et LARQUEY.

joué par Gaby MORLAY.

d'après Claude FARRERE  
ANNABELLA, Victor FRANCEN et SIGNORET.

un grand succès de gaieté  
avec Lucien BAROUX, Germaine ROGER, DRANEM  
et Janine GUISE.

une production désolante  
avec Lucien BAROUX et Pierre BRASSEUR.

la plus adroite mise en scène réalisée à ce jour.

musique de STRAUSS  
Armand BERNARD et la nouvelle vedette NOVATNA.

film de TOURJANSKI  
interprété par Harry BAUR, Simone Simon et Jean-Pierre  
AUMONT.

avec Renée SAINT CYR, SIGNORET et Jean SERVAIS.

du vrai cinéma... le monument du film.

une incursion au fond des mers avec Edmund LOWE  
et Jack HOLT.

## **COMPRISEZ VOS FRAIS GÉNÉRAUX**

SI VOUS EXPLOITEZ ENCORE EN MUET UNE GRANDE SALLE  
Equipez-vous avec un R C T 33

## **RADIO-CINÉMA**

*En qualité, l'égal des meilleurs..... Le moins cher à l'achat..... Le moins cher à l'entretien*

SI VOUS EXPLOITEZ UNE SALLE MOYENNE :

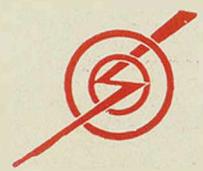
Le nouvel appareil R C 16 "haute fidélité" qui utilise tous les films 16<sup>mm</sup> aujourd'hui "standard international" vous donnera entière satisfaction

### **Quelques titres de nos derniers programmes sortis en 16 m/m.**

PLEIN AUX AS - PRIMEROSE - POLICHE - LA BANQUE NÉMO - LAC AUX DAMES - MAMZELLE NITOUCHE - MANOLESCO ROI DES VOLEURS - LE CALVAIRE DE MICHEL FERRIER - LA MERVEILLEUSE TRAGÉDIE DE LOURDES - L'AMOUR A L'AMÉRICaine - LE PICADOR - STUDIO EN FOLIE, - MATRICULE 33 - ON DEMANDE UN PAPA - TROIS HOMMES EN HABIT - MIREILLE - PRENEZ GARDE A LA PEINTURE - VIVE LA COMPAGNIE - L'AGONIE DES AIGLES, ETC.

Demandez la liste de nos programmes..... Elle contient des titres sensationnels !

Tous renseignements :



## **C<sup>ie</sup> RADIO-CINÉMA**

11, Rue Michelet. — ALGER

TELEPHONE : 61-29 - Adresse télégraphique : EXPLORADEC ALGER



Alice Field - Paulette Dubost  
Pierre Larquey - Paul Azaïs  
Raymond Cordy

dans

### *La Rosière des Halles*

avec

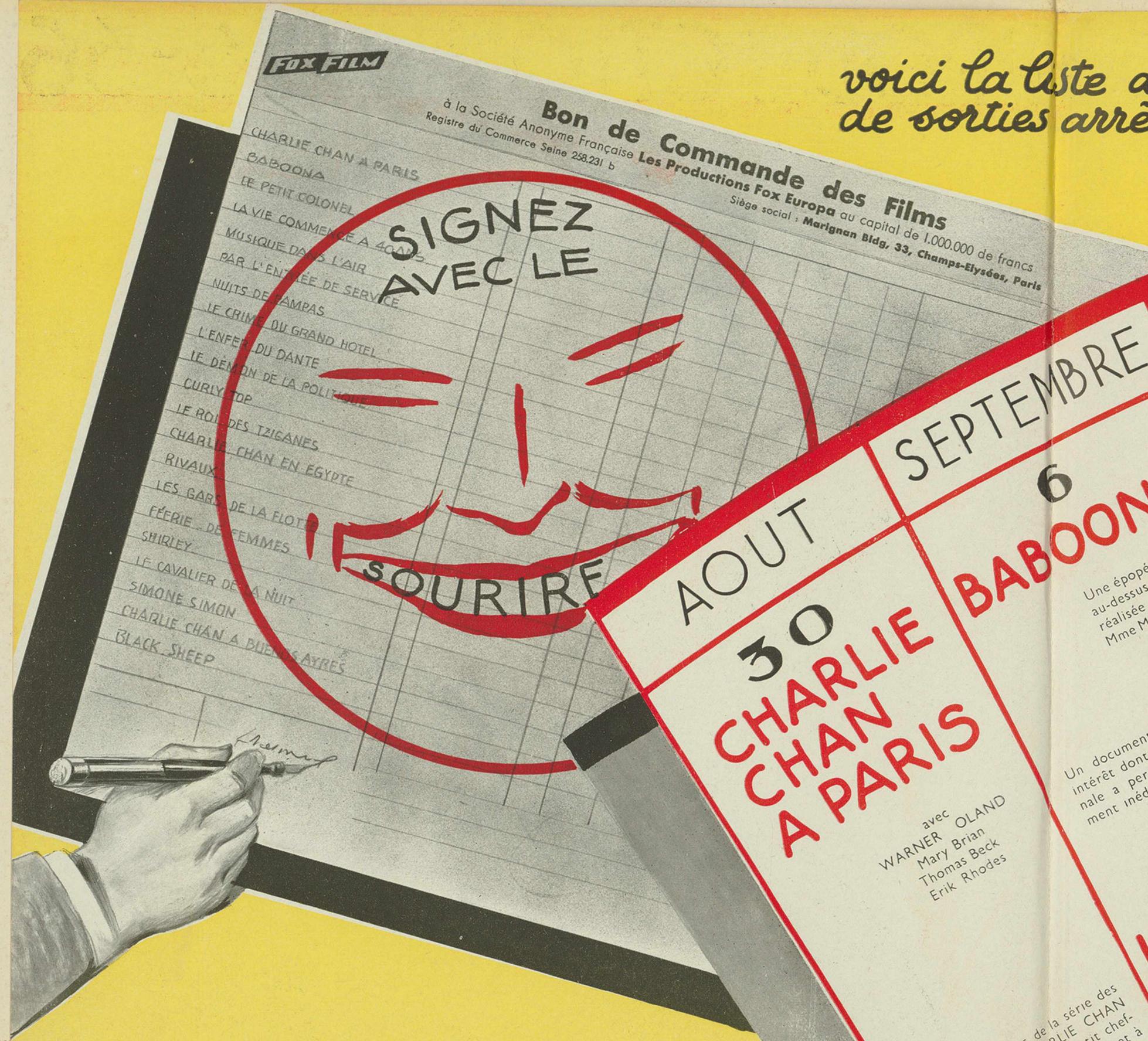
Madeleine Guitty - Le Gallo  
Gaby Basset  
& Pierre Stephen & Boucot

Mise en scène de Jean de LIMUR  
Musique de VINCENT SCOTTO

COMPTOIR CINÉMATOGRAPHIQUE NORD-AFRICAIN, 14, rue Mosâdor, ALGER  
SO. DI. C. AN. 31, Bd de la Gare, CASABLANCA

## **PRODUCTION 1935-36**





VOUS SIGNEZ  
VOTRE SUCCÈS !

FOX

voici la liste des films avec les dates  
de sorties arrêtées à fin Décembre

Bon de Commande des Films

à la Société Anonyme Française Les Productions Fox Europa au capital de 1.000.000 de francs  
Registre du Commerce Seine 258.231 b  
Siège social : Marignan Bldg, 33, Champs-Elysées, Paris

SEPTEMBRE

AOUT

30  
CHARLIE CHAN  
A PARIS

WARNER OLAND  
Mary Brian  
Thomas Beck  
Erik Rhodes

Chacun des films de la série des  
aventures de CHARLIE CHAN  
constitue un véritable petit chef-  
d'œuvre de mystère et permet à  
Warner Oland de bien mettre en  
valeur ses dons exceptionnels  
d'artiste de composition.

OCTOBRE

6  
BABOONA  
MUSIQUE  
DANS  
L'AIR

Une épopee aérienne  
au-dessus de l'Afrique  
réalisée par M. et  
Mme Martin Johnson.

Un document d'un très grand  
intérêt dont la réalisation originale  
a permis des vues absolument  
inédites.

13  
LE PETIT PAR  
COLONEL  
L'ENTRÉE DU SERVICE

SHIRLEY TEMPLE  
LIONEL BARRYMORE  
EVELYN VENABLE  
JOHN LODGE - BILL ROBINSON

Une distribution de grande classe  
avec, en tête, la merveilleuse  
petite Shirley Temple, un scenario  
des plus captivants et une mise  
en scène somptueuse

27  
LA VIE  
COMMENCE  
A 40ANS

WILL ROGERS  
Rochelle Hudson

Une charmante comédie  
sentimentale, interprétée  
par un couple très popu-  
laire JANET GAYNOR -  
LEW AYRES.

NOVEMBRE

1  
NUITS DE  
PAMPAS

KETTI GALLIAN  
WARNER BAXTER

Le second grand film de KETTI  
GALLIAN. Une magnifique pro-  
duction d'extérieurs, un scenario  
étourdissant de fantaisie.

15  
LE CRIME  
DU GRAND  
HOTEL

EDMUND LOWE  
VICTOR MCLAGLEN  
ROSEMARY AMES

Un film policier d'une veine  
extraordinaire où le dramati-  
que se partage le comique  
avec un égal bonheur.

27  
LE ROI  
DES  
TZIGANES

JOSE MOJICA  
ROSITA MORENO

Ce film plaira par  
son côté aven-  
tureux et on y admira-  
ra le beau ténor  
José Mojica.

DECEMBRE

13  
LE DÉMON  
DE LA  
POLITIQUE

WILL ROGERS  
Evelyn Venable  
Louise Dresser  
Stepin Fetchit

Le scenario, qui met en scène des  
élections d'un petit village amé-  
ricain, offre un intérêt incontes-  
table d'actualité.

20  
CURLY TOP

(Tête bouclée, titre provisoire)  
SHIRLEY TEMPLE  
JOHN BOLES  
ROCHELLE HUDSON

Tout a été mis en œuvre  
pour faire de cette pro-  
duction un film absolument  
remarquable. Ce sera sans  
nul doute la consécration  
de la popularité de Shirley  
Temple.

29  
L'ENFER  
DU  
DANTÉ

SPENCER TRACY  
CLAIREE TREVOIR

Une œuvre de grande  
classe, dont le scenario  
hardi et original évoque,  
par instants, quelque mo-  
derne, le chef-d'œuvre  
du Dante Alighieri.

# QUALITÉ

Vous avez vu à la page précédente les dates de sorties, s'échelonnant jusqu'en Décembre, d'une partie des 20 films composant la 1<sup>re</sup> sélection.

Nous publierons bientôt la seconde liste.

Nous sommes certains que le court aperçu que nous vous donnons vous convaincra de la valeur incontestable de la Production Fox 1935-36, dont les 20 films, tant par leur **qualité** que par leur **variété**, constituent des programmes de choix.

## LA

liste que vous venez de voir ne représente que la première sélection de notre production 35-36. En effet, la Fox, grâce à son organisation nouvelle, est en mesure de vous promettre, pour cette année, un choix de films particulièrement important.

## PRODUCTION

de **qualité**. Les artistes et les metteurs en scènes les plus cotés sur le marché, collaborent à la réalisation de nos films. Nos scénarios sont avant tout commerciaux, tant par leur sujet que par leur réalisation.

## FOX

a par dessus tout le souci de la **variété**. Les vingt films que nous vous annonçons sont tous différents les uns des autres. Ils sont soignés et d'une réalisation impeccable.

**TRAITER LA PRODUCTION FOX, C'EST S'ASSURER DES PROGRAMMES DE CHOIX, TOUJOURS NOUVEAUX.**

Fox

DIRECTEURS, VOUS QUI MANQUEZ DE PREMIÈRES PARTIES,  
N'OUBLIEZ PAS DE PROGRAMMER

# DZAIR

(L'ALGER DES BARBARESQUES)

Une production SAFFAR de Cinéafrik.

## LE "BIJOU" DES COURTS MÉTRAGES

Réalisation, Montage et Commentaire **d'André SARROUY**

Prise de Vues de **Paul SAFFAR-FERNAY**

Ingénieur du son : Bernard E. DARDAIN.

Musique originale de  
Mohamed Iggerbouchen  
Editions musicales Smyth

Enregistrée par l'orchestre  
de la Sonorisation Musicale  
Cinématographique  
(Direction M. Lucien Viard)

Procédé d'enregistrement  
et studio Radiotone, Paris

Pour la vente en France, Suisse,  
Belgique et Colonies Françaises  
s'adresser : Luxor-Films, 7 bis, rue  
de Téhéran, Paris (huitième)

# EN AVANCE SUR

# TOU<sup>T</sup> LE MONDE

LES TROIS LANCIERS DU BENGALE  
LA FAMILLE PONT-BIQUET  
UNE 2<sup>e</sup> MARLENE DIETRICH  
LES SŒURS HORTENSIAS  
LA SONNETTE D'ALARME  
LA FEMME ET LE PANTIN  
PARLEZ-MOI D'AMOUR  
SA MAJESTE S'AMUSE  
ELAN DE JEUNESSE  
ALLER ET RETOUR  
LES CROISADES  
BOURRACHON  
F E M M E S  
CARMEN  
LEGONG  
RENEGAT  
DORA NELSON  
LA VOIE LACTEE  
LA CLE DE VERRE  
L'ARME AU POING  
LA CHANSON DU NIL  
LA DERNIERE RUMBA  
NAPOLEON BONAPARTE  
L'INFERNALE POURSUITE  
LA REINE DE LA JUNGLE  
LA LUMIERE QUI S'ETEINT  
L'ADMIRABLE MISTER RUGGLES  
J'TE DIS QU'ELLE T'A FAIT D'L'ŒIL



- Cette remarquable production est déjà entièrement traitée pour l'AFRIQUE DU NORD
- Elle passera dans les circuits SEIBER-RAS et ISLYTHÉATR et dans les salles indépendantes

S. A. F. des Films **Paramount**

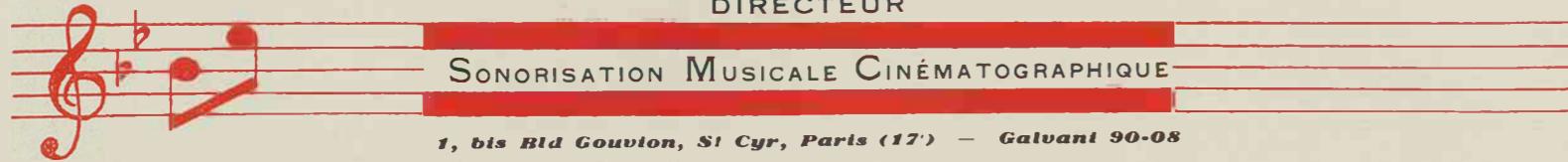
ALGER  
51, Rue Michelet.  
Téléphone : 43-60

TUNIS  
7, Avenue de Carthage.  
Téléphone : 50-72

CASABLANCA  
42, Boulevard de la Gare.  
Téléphone : 17-22

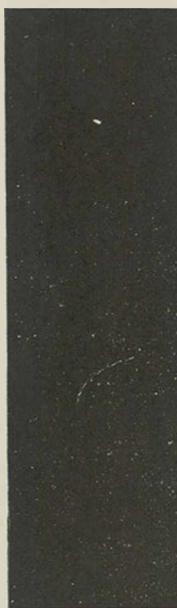


LUCIEN VIARD  
DIRECTEUR



## LA MEILLEURE ORGANISATION SPÉCIALISÉE

*Derniers Grands Films Enregistrés :*



Antonia, Romance Hongroise  
JUSTIN DE MARSEILLE  
LA ROSIÈRE DES HALLES  
BOUT DE CHOU  
DIAVOLO L'INTRÉPIDE  
MATERNITÉ  
LE COUP DE TROIS  
L'ÉCOLE DES COCOTTES  
UN OISEAU RARE

La série des 300 mètres COLOMBIA PICTURES : Rugby,  
Les Acrobaties du Polo, La Chasse aux Requins,  
La Boxe, Acrobaties Aériennes

et **DZAIR**

**PLUS DE 200 FILMS SONORISÉS**



LA POPULARITÉ ACQUISE

PAR

**SHIRLEY TEMPLE**

EN MOINS D'UN AN EST  
ABSOLUMENT PRODIGIEUSE

SI VOUS VOULEZ

AUGMENTER VOS  
RECETTES, TRAITEZ SES **4** DERNIERS FILMS

**SHIRLEY AVIATRICE**  
**LE PETIT COLONEL**  
~~~~~ **BOUCLES D'OR**  
**UN 4<sup>ème</sup> FILM**

DONT LE TITRE SERA  
COMMUNIQUÉ  
ULTÉRIEUREMENT

**SHIRLEY TEMPLE**  
**Fox**  
sera  
**VOTRE MASCOTTE**



# VOUS DESIREZ :

Une projection parfaite  
Une économie de courant électrique  
Du matériel de qualité

## CONSULTEZ

Les Spécialistes de la Projection

# Brockliss - Simplex. SA.

6, Rue Guillaume-Tell. - PARIS

Qui vous citera **700** RÉFÉRENCES  
plus de **700** en France

## POUR SES SPÉCIALITÉS

CHARBONS AMÉRICAINS COLUMBIA - Courant alternatif et continu

Echantillons gratuits sur demande

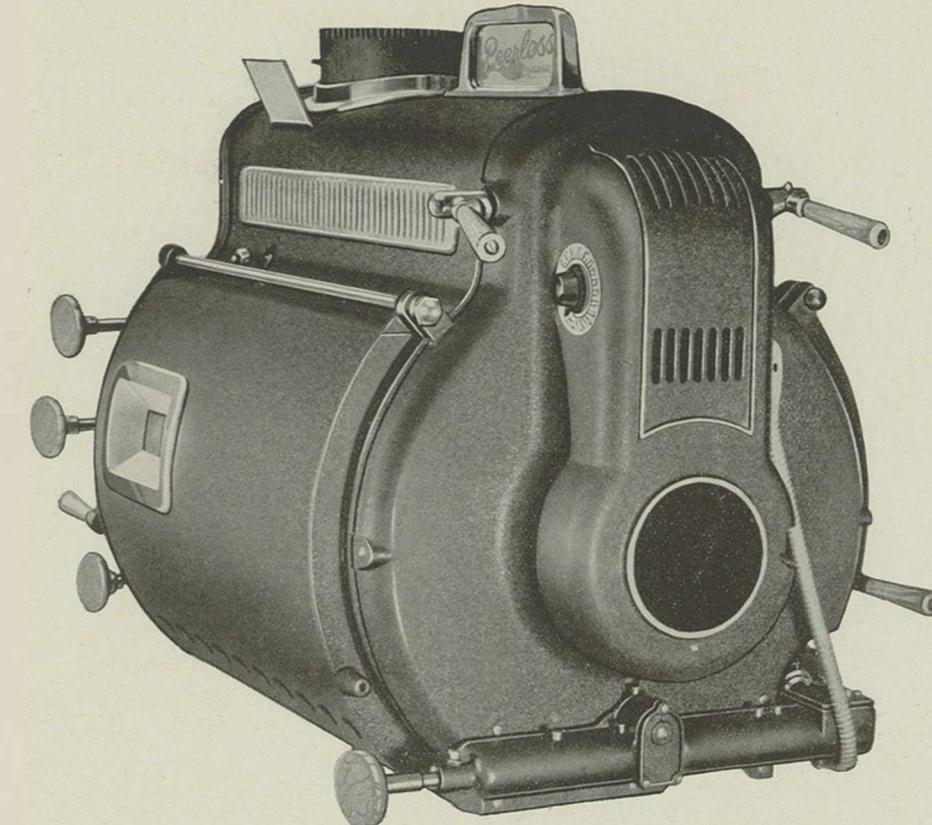
*Peerless*  
**MAGNARC**  
automatique

Courant continu 30-75 Ampères  
Basse Tension

Alimentation sans résistances par:  
LES GROUPES CONVERTISSEURS "STABILARC"

Les Redresseurs "FOREST" oxy-cuivre sans lampes

Les Asservisseurs (Brevet MARTIN)



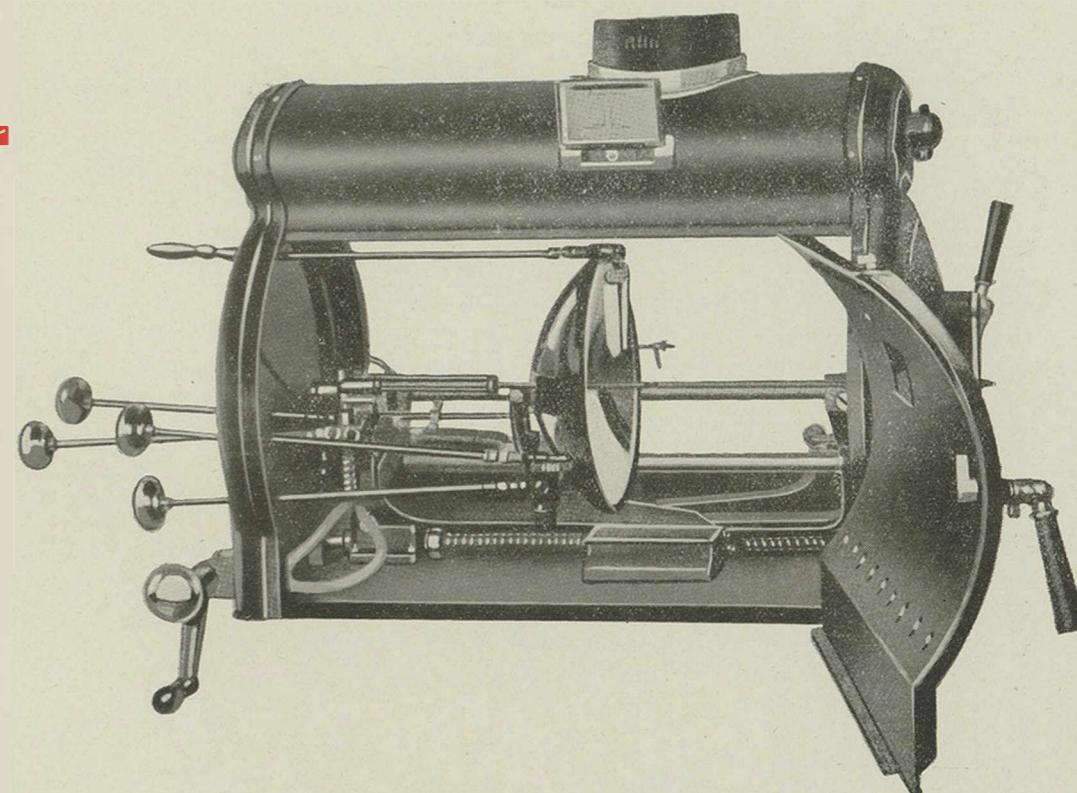
*Peerless*

AUTOMATIQUE

Courant alternatif

70-80 AMP.

sous 25 Volts



LANTERNES  
basse et haute intensité  
**STELMAR**

HALL & CONNOLLY —  
BROCKLISS

*Peerless*

Projecteurs de Scène

PROJECTION FIXE  
COLOROGRAPHIE

ÉCRANS

PERLÉ-WESTONE  
SONORA  
SONUSO

APPAREILS  
DE PROJECTION

*Simplex*

BROCKLISS-SIMPLEX. S. A. - 6, Rue Guillaume-Tell. - Paris

DES  
TITRES...  
DES  
VEDETTE...  
DES  
RECETTES!

AGENCE D'ALGER  
33, RUE MARÉCHAL-SOULT

M. RENÉ TOUBOL  
DÉS DIRECTEUR



2<sup>e</sup> ANNEE. — N° 17.

Revue mensuelle

OCTOBRE 1935.

# CINEDAFRIC

Le Premier Corporatif de

l'Afrique du Nord

DIRECTION - ADMINISTRATION - PUBLICITÉ : 5, rue Lulli, ALGER — Tél. : 44.18. — R. C. Alger 31.422

ABONNEMENTS : Algérie - Tunisie - Maroc : 25 francs — France : 40 francs

## UNITÉ D'ACTION

Depuis quelques mois, il se passe beaucoup de choses intéressantes et il est bien évident qu'on assiste à une réorganisation profonde du marché nord-africain dont, à la vérité, nous nous sommes toujours déclarés ici-même les partisans convaincus.

Tout d'abord une constatation s'impose. Les grandes firmes métropolitaines ou étrangères éprouvent de plus en plus le désir de se faire officiellement représenter dans ce pays, et c'est là la preuve irréfutable qu'il leur assure des possibilités commerciales suffisantes.

R.K.O, la U.F.A et TOBIS — pour ne citer que ces noms — auront bientôt leur agence à Alger. Cet événement ne fait que confirmer ce que nous confiait récemment le directeur d'une importante compagnie américaine, à savoir que l'Afrique du Nord compte encore, à l'heure actuelle, parmi les meilleurs clients du cycle dit européen. Une telle affirmation vaut mieux que toutes les statistiques, ce qui n'empêchera d'ailleurs pas les impuissants de poursuivre leur campagne insidieuse contre la Colonie. Mais les seuls résultats acquis confondront bientôt ces pêcheurs en eau trouble. Dans tous les domaines, on travaille chez nous avec un courage et une foi admirables. Les distributeurs sont arrivés à garnir les rayons de leurs entrepôts d'une réserve de films nombreux et judicieusement choi-

sis, tandis que les exploitants ont enfin compris leur rôle et s'imposent un effet méritoire pour offrir au spectateur le maximum de confort et d'agrément.

Nous aimerais toutefois qu'il y ait une collaboration plus étroite encore entre ces branches différentes de la corporation cinématographique. L'heure n'est plus, en effet, aux vaines querelles ni aux sottes vanités, et ceux-là iraient droit à un échec qui voudraient s'isoler dans leur tour d'ivoire ou jeter maladroitement le discrédit sur l'ensemble de leurs confrères.

Il serait souhaitable que la nouvelle saison s'ouvre sous le signe du collectivisme corporatif. Nous verrions, notamment, d'un très bon œil la création d'une vaste association syndicale nord-africaine dont le programme pourrait, par exemple, s'inspirer de celui qui vient d'être adopté à Paris par le COMITE DU FILM.

Ceux qui prendraient une telle initiative seraient assurés de notre entier concours, car maintenant plus que jamais nous sommes convaincus que l'unité d'action est absolument indispensable à la défense des intérêts professionnels.

Puisse l'avenir ne pas prouver d'une façon trop brutale que cette opinion n'a rien d'arbitraire.

"CINEDAFRIC"

L'Afrique du Nord, premier studio du monde.



Le populaire BACH, tel qu'il nous apparaît dans "SIDONIE PANACHE" dont la nouvelle version doit être incessamment présentée au Comité de Censure d'Algier par la SO.DI.C.A.N. (dessin original de Roger Cartier).

Plusieurs films tournés en ALGÉRIE vont être projetés au cours de la prochaine saison.

La nouvelle version de "SIDONIE PANACHE" devrait obtenir le visa.

Nous avons souvent dit pourquoi la Colonie avait intérêt à encourager nos producteurs à tourner sous notre beau ciel africain, et les raisons que nous avons émises repasent, croyons-nous, sur la logique même.

Ces derniers temps, nombreux ont été les metteurs en scène qui sont venus chercher chez nous des extérieurs pittoresques. Les vues qu'ils ont rapportées d'Algérie sont toutes admirables de luminosité et feront à n'en pas douter une bonne propagande en faveur d'un pays que beaucoup considèrent comme étant le plus photogénique du monde.

Henry Wulschliger, Julien Duvivier, Pierre Billon et Marcel L'Herbier sont, en tout cas, enchantés de leur essai et se proposent volontiers d'utiliser à nouveau les magnifiques ressources de notre "petite patrie" justement surnommée "le premier studio du monde".

Nous aurons d'ailleurs bientôt l'occasion de voir



Jean SERVAIS et Nicole VATTIER sont parmi les principaux interprètes de "BOURRASQUE", qui doit passer cette saison sur les écrans du circuit Seiberras.

core LA ROUTE IMPÉRIALE. Nous pourrons, ainsi, mieux apprécier les résultats acquis.

Nous avons bien cité SIDONIE PANACHE. C'est que, contrairement aux bruits divers qui circulent actuellement, nous espérons bien que la Censure d'Algier permettra à ce film si agréable dans sa nouvelle version, d'entreprendre en Afrique du Nord une carrière à laquelle on peut prédire, d'ores et déjà, le meilleur succès.

Telle qu'elle nous est présentée depuis qu'elle a subi une importante modification, l'œuvre de Wulschliger ne doit nullement choquer la masse indigène qui ne peut que se divertir follement aux prouesses épiques de Bach, Chabichou plein d'entrain et de bonne humeur.

En conséquence, le Comité local de censure n'a aucune raison valable de lui refuser le visa et c'est avec confiance que nous attendons sa prochaine décision.

Léo VALENTIN.

M. Koenig, assistant de M. Harley, administrateur-délégué de la S.A.F. « Fox-Film », effectue un voyage d'étude en Afrique du Nord.

C'est avec le plus vif plaisir que nous avons rencontré ces jours-ci, à Alger, M. Koenig dont on sait qu'il est depuis peu l'un des principaux animateurs de la FOX en France.

Modeste, peut-être même à l'excès, d'une extrême courtoisie à l'égard de la presse spécialisée qu'il traite en véritable collaborateur, M. Koenig est aussi un chef subtil et parfaitement au courant des exigences multiples du métier.

Nous saluons en lui non seulement l'homme de cinéma mais aussi le grand ami, il nous permettra même, sans doute, de dire le camarade sympathique et dévoué.

Nous sommes persuadés que son séjour parmi nous aura une heureuse répercussion sur l'avenir immédiat de la FOX nord-africaine à laquelle M. A. Brotors consacre déjà, avec tant d'enthousiasme, sa jeune et brillante activité.

Jacques OLLIER.

## Les Pouvoirs Publics contre l'Exploitation marocaine

### On nous écrit

La Société ISLYFILM vient de nous adresser, avec prière d'insérer, la lettre suivante :

Alger, le 30 Septembre 1935.

Monsieur le Directeur,  
La Société ISLYFILM qui programme le circuit des « COLISEE D'ISLYTHEATR », a acquis les droits d'exploitation des meilleures productions actuellement sur le marché français.

La Société ISLYFILM précise que, pour compléter cette série qui ne comprend pas moins de quarante productions, elle a traité avec la Société PARAMOUNT les films suivants :

LES TROIS LANCERS DU BENGALE  
LES CROISADES  
DORA NELSON  
BOURRACHON  
LA LUMIERE QUI S'ETEINT

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, nos salutations distinguées.

Edmond TENOUDJI,  
Administrateur-Gérant.

La production française sera largement représentée en Afrique du Nord

au cours de la saison 1935-1936.



Yvonne Printemps dans *La Dame aux Camélias*, qui sera programmée par les Cinématographes J. Seiberras au cours de la prochaine saison.

A quelques jours de l'ouverture officielle de la saison cinématographique, il convient de faire le point. Comment se présente la saison qui va commencer ? Où en est actuellement le cinéma français ?

On a beaucoup tourné ces temps-ci dans les studios parisiens et on tourne encore. On annonce des films sensationnels, d'autres dont on dit peu de choses et qui seront peut-être des chefs-d'œuvre, d'autres enfin dont on ne parle presque pas et qui ne méritent pas davantage. Les producteurs indépendants surtout, se signalent par une activité sans précédent cependant que les grandes firmes sur lesquelles on faisait fond les années précédentes sont dans un marasme absolu et louent leurs studios pour des films qu'elles ne distribueront pas.

Les directeurs nord-africains ne courront pas le

risque, de manquer de films français pour l'exercice 1935-36. Des titres se présentent en désordre sous ma plume, titres de films déjà sortis ou en cours de réalisation : « L'Equipage », « La Route Impériale », « Jérôme Perreau », « La Dame aux Camélias », « Tarass Boulba », « L'Ecole des Cocottes », « La Bandéra », « Crime et Châtiment », « Un Oiseau Rare », « Koenigsmark », « Les Mystères de Paris », « Bourrasque », « Fanfare d'Amour », « La Rosière des Halles », « La Veille d'Armes », « Gaspard de Besse », « Maternité », « La Mascotte », « Justin de Marseille », « 2<sup>e</sup> Bureau », « Dora Nelson », « Napoléon », « Les Yeux Noirs », « Bourrachon », « Princesse Tam-Tam », « Le Chemineau », « La Marmaillie », « Ademai au Moyen Age », « Lune de Miel », « Touche à Tout », « Les Beaux Jours », « Arènes Joyeuses », « Le Roman d'un Jeune Homme pauvre », « Paris Camargue », « Amants et Voleurs », « Variétés », « Mayerling », « Voulez mon cœur », « Anne-Marie », « Divine », « Parlez-moi d'Amour », « Les Sœurs Hortensia », « Gangster malgré lui », « Votre Sourire », « Quand la vie était belle », « La Petite Sauvage », « Dernière Heure », « Samson », etc... etc...

Cette énumération ne suffit-elle pas à bien faire augurer de la saison qui vient ? Et cet aperçu forcément rapide ne montre-t-il pas que la production française reprend peu à peu sa digne place dans l'industrie cinématographique internationale ?

Paul FERNAY.

### EXPLOITANTS !...

Pour le nettoyage de votre salle, utilisez les produits "Tanganyika", lavettes, plumeaux, balayettes, etc.

EN VENTE PARTOUT.

## Venu passer 48 heures à Alger

M. Henri Klarsfeld, Administrateur-Délégué de la Paramount, nous dit toute sa confiance en l'avenir du cinéma.

M. Henri Klarsfeld, qui préside avec tant d'autorité, de tact et de compétence aux destinées de la S.A.F. des Films Paramount, est venu tout récemment passer quarante-huit heures à Alger, donnant ainsi une nouvelle preuve de cet attachement sincère qu'il n'a jamais cessé de vouer à notre Colonie.

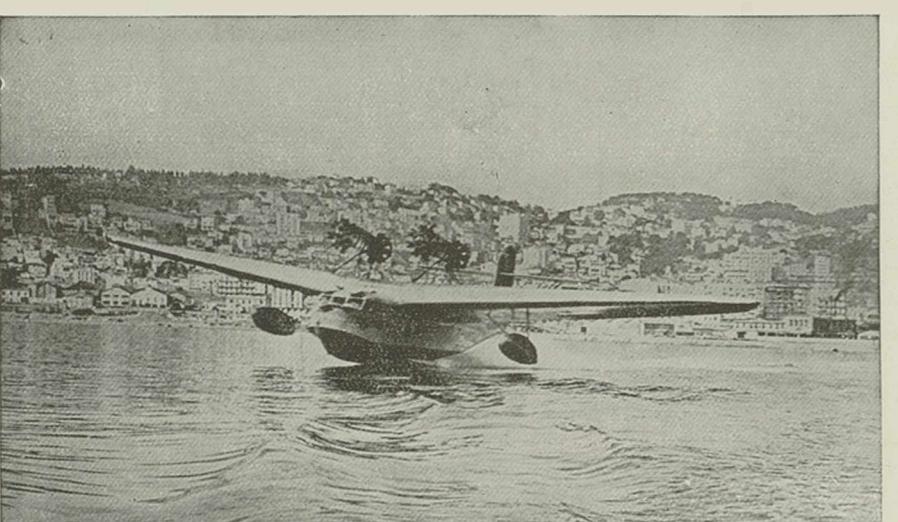
Bien que son emploi du temps ait été, on le conçoit d'ailleurs fort aisément, pour le moins très chargé, M. Klarsfeld a bien voulu cependant nous accorder quelques minutes. Toujours aussi sympathique, affichant un sourire plein d'optimisme, ce grand administrateur nous dit immédiatement toute sa confiance en l'avenir et nous déclare notamment :

« Je crois à une saison particulièrement brillante tant en France qu'en Afrique du Nord. Mon opinion repose sur ces deux faits essentiels, à savoir que la production internationale s'est largement améliorée au cours de ces derniers mois et que le public, qui s'est montré boudeur cet été, ne va pas manquer de réagir fortement et d'affluer aux guichets des théâtres cinématographiques.

DISTRIBUTEURS, METTEURS EN SCÈNE, ARTISTES :

## UTILISEZ LES AVIONS D'AIR-FRANCE

ALGER - PARIS EN 10 HEURES



SERVICE QUOTIDIEN PAR MULTIMOTEURS SAUF LUNDI

Départ d'ALGER | BD CARNOT . . . . . 7 II.45  
HYDROBASE . . . . . 8 II.15

**PRIX : ALGER-MARSEILLE : 850 FR. ALGER-PARIS 1.280 FR.**

L'ALGÉRIE REÇOIT TOUS SES FILMS PAR AVION

Pour tous renseignements :

AIR-FRANCE, ALGER 4, Bd Carnot. Tél : 4-74 -- Télégr. AIRFRANSAG ALGER

ques. Cette réaction est un phénomène que j'ai souvent constaté dans mon existence professionnelle. Le succès énorme qui a accueilli à Paris les premiers programmes d'automne, confirme en tout cas mes prévisions qui sont probablement celles de tous les hommes de cinéma. »

M. H. Klarsfeld nous parle encore du marché nord-africain, de ses nombreuses possibilités, et délaissant pour un moment toutes questions corporatives, il s'étend longuement sur le charme éblouissant de cette Algérie qu'il rêve de visiter tranquillement, en touriste anonyme, loin des bruits et des angoisses d'une époque dont Duhamel s'est quelquefois montré le critique sévère mais toujours plein d'après.

Louis DURAY.



M. H. Klarsfeld, Panimateur de la S.A.F. Paramount, vient de faire un court séjour à Alger. Le voici, boulevard de la République, photographié aux côtés du représentant nord-africain de la grande firme américaine, M. Rochefort.

### Du nouveau sur l'Ethiopie

« L'Alliance Cinématographique Européenne » présentera prochainement un documentaire sur l'Abyssinie qui sera appelé à un grand retentissement. En effet, alors que tous les films sur l'Ethiopie qui nous ont été montrés contenaient des images vieilles de plusieurs années, le Dr Rikli a quitté Addis-Ababa il y a quelques semaines à peine, après avoir opéré des prises de vues absolument nouvelles et sensationnelles. Dans un pays qui a évolué aussi rapidement, les choses changent d'un mois à l'autre. D'autre part, le Dr Rikli a bénéficié de la protection du Néguis qui lui a donné toutes les facilités possibles.

Il est inutile de souligner l'importance exceptionnelle des événements actuels qui font que ce film vient exactement à son heure.

### ISLYFILM a traité une partie de sa production 1935-1936

M. E. Ténoudji, retour de Paris, a bien voulu nous communiquer la liste des films qu'il vient de traiter pour la prochaine saison. La simple énumération des titres retenus donne une idée suffisante de l'importance de cette sélection qui comprend, entre autres : TARASS BOULBA, MOISE ET SALOMON, PARFUMEURS, LA VEILLE D'ARMES, NUIT D'AMOUR, LES MYSTÈRES DE PARIS, MALACCA, LA VIE PARISIENNE, SAMSON, NOUS NE SOMMES PLUS DES ENFANTS, FANFARE D'AMOUR, GUILLAUME TELL, LA ROUTE IMPÉRIALE, QUAND LA VIE ÉTAIT BELLE, LA MASCOTTE, RÊVE DE MONTE-CARLO, LA MARRAINE DE CHARLEY, LES YEUX NOIRS, GASPARD DE BESSE, BROADWAY BILL, L'ES-CLAVE BLANCHE, LA FILLE DU DANUBE, TOVARITCH, LES CONQUERANTS, DERNIÈRE VALSE, LE HUSSARD DE L'AMOUR, 2<sup>e</sup> BUREAU, L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP, LA CHASTE SUZANNE, POLICE PRIVÉE, TOUTE LA VILLE EN PARLE, MAYERLING, ANNE MARIE, AMANTS ET VOLEURS.

A ces grands films, il convient d'ajouter encore ces premières parties : Soudan, Le Mont Saint Michel, Sable de feu, La Grande Caravane, 4 Shirley Temple, 2 Buster Keaton, 12 Trois Minutes, 13 Silly Symphonies en couleurs, 14 Mickey Mouse United-Artist, 14 dessins animés coloriés d'une formule absolument inédite et 12 musicals « moods » réalisés d'après le procédé Technicolor.

Ce choix éclectique fait le plus grand honneur à M. Ténoudji et lui attirera sans nul doute des succès nombreux et mérités.

### NOS EXPLOITANTS

#### L'EXEMPLE D'HENRI LAGARDÈRE

A cette heure, où le pessimisme et le découragement ont tôt fait d'arrêter les meilleures initiatives et de paralyser les plus beaux efforts, le cas d'Henri Lagardère mérite d'être cité comme un exemple typique de ce que peut la volonté lorsqu'elle s'appuie sur un tempérament solidement trempé.

Né à Oran en 1896, Henri Lagardère manifeste tout jeune le désir de se créer une situation. Son père, capitaine au long cours, lui avait généreusement offert deux chances de réussir en lui donnant deux métiers absolument dissemblables mais également



M. Henri Lagardère.

pleins de promesses : la mécanique et la musique.

Pourvu de ce bagage, il opta pour le cinématographie des couleurs naturelles, serait à l'origine de cette magnifique réussite. Son procédé, qui est appliqué ici pour la première fois, résoudrait définitivement un problème qui n'avait trouvé jusqu'ici qu'une solution insuffisante et n'aurait rien à voir avec ces méthodes plus ou moins empiriques qu'on utilisait hier encore dans nos studios. Voici, d'ailleurs, ce que déclare à ce sujet, M. G. L. Georges, critique connu :

« La gradation dans l'emploi des couleurs est remarquable. Afin de ne pas heurter d'emblée les yeux des spectateurs, les premières scènes ne sont que discrètement colorées. Des verts pâles, des roses éteintes sont un cadre approprié pour la pension de jeunes filles où nous rencontrons l'héroïne. Mais, à mesure que le film avance, à mesure que les événements augmentent en intensité dramatique, les couleurs deviennent plus vives, plus importantes. La demande en mariage est entourée de verts éclatants, de jaunes

et il disposait. Puis le pétrole fut, à son tour, sévèrement contingenté par l'Administration Centrale. Alors, loin de se décourager, il fit l'acquisition d'un gazogène qu'il était contraint d'allumer deux heures avant la séance. Il est, croyons-nous, inutile d'insister davantage sur une lénitance aussi remarquable et ce, d'autant plus que Lagardère devait chaque après-midi prêter son concours à l'orchestre d'un café de la place d'Armes...

Élargissant le cadre de sa jeune et brillante activité, il se rendait, par la suite, acquéreur du petit Casino La Perle, à Alger, puis du Casino-Palace de Bône dont il assure aujourd'hui encore la direction.

Son bel optimisme et sa verve si étincelante, qui décèle chez lui une origine gasconne qu'il lui plaît quelquefois d'évoquer, l'ont depuis longtemps rendu populaire dans le monde corporatif nord-africain où il ne compte que des amis, nombreux et sincères.

S. A.

## “ BOUCLES D'OR ”

Le nouveau film de  
SHIRLEY TEMPLE

La vie est, en général, extrêmement morne et routinière dans les orphelinats. Les pauvres enfants, privés de la tendre affection d'une maman, ont évidemment l'esprit moins enclin à la joie et à l'insouciance qui caractérisent la jeunesse. Il est cependant un de ces établissements qui diffère prodigieusement de la généralité, non pas que les enfants y soient particulièrement choyés et dorlotés, non pas qu'il y règne par nature une joyeuse exubérance, mais parmi les pensionnaires de cet orphelinat, il y a... Shirley Temple. Vous imaginez aisément ce que la présence de la délicieuse petite star peut créer de gaieté et d'animation, combien ses caprices et ses tours, pleins de malice, amusent ses petites compagnies... C'est dans le film Fox Boucles d'Or qu'il nous sera donné de voir, sous cet aspect nouveau, l'adorable petite Shirley, aux côtés de Rochelle Hudson et de John Boles.

### A propos de la couleur

#### Mieux vaut prévenir que guérir

Il est beaucoup question en ce moment, dans les milieux cinématographiques, d'un certain film américain entièrement réalisé en couleurs naturelles qui passe actuellement à Paris avec succès dont les « communiqués officiels » nous affirment qu'il est remarquable.

Le seul fait de projeter un film en couleurs ne constitue pas, en soi, un événement tellement sensationnel puisque, aussi bien, nous avons pris maintenant l'habitude de subir les essais grotesques et « douloureux » que nous proposent régulièrement des novateurs pleins d'illusions.

Toutefois, le film dont il s'agit et qui s'intitule : BECKY SHARP offre, paraît-il, cette particularité d'être une véritable révélation du point de vue technique pure.

Le Docteur Herbert Thomas Kalmus, fondateur de l'Institut de Technologie de l'Etat de Massachusetts, qui a trouvé en 1932 une formule absolument inédite pour la reproduction photographique des couleurs naturelles, serait à l'origine de cette magnifique réussite. Son procédé, qui est appliqué ici pour la première fois, résoudrait définitivement un problème qui n'avait trouvé jusqu'ici qu'une solution insuffisante et n'aurait rien à voir avec ces méthodes plus ou moins empiriques qu'on utilisait hier encore dans nos studios. Voici, d'ailleurs, ce que déclare à ce sujet, M. G. L. Georges, critique connu :

« La gradation dans l'emploi des couleurs est remarquable. Afin de ne pas heurter d'emblée les yeux des spectateurs, les premières scènes ne sont que discrètement colorées. Des verts pâles, des roses éteintes sont un cadre approprié pour la pension de jeunes filles où nous rencontrons l'héroïne. Mais, à mesure que le film avance, à mesure que les événements augmentent en intensité dramatique, les couleurs deviennent plus vives, plus importantes. La demande en mariage est entourée de verts éclatants, de jaunes

intenses, de notes rouges. Puis arrive le bal de la duchesse de Bedford, alors que dans le lointain on entend la canonnade de Waterloo. L'incroyable variété des splendides toilettes féminines prend un éclat magnifique aux reflets des uniformes rouges des officiers. Les mouvements rythmés de la valse offrent un spectacle rare, où toutes les couleurs évoluent et s'entrecroisent avec une harmonie merveilleuse. Et alors, vient le sommet du film, tel qu'on n'en a jamais vu auparavant. A mesure que le bruit de la bataille se rapproche, la panique s'empare des danseurs. Les lustres s'éteignent et dans la fulgurance des éclairs, c'est la fuite des uniformes rouges, tableau d'une beauté inoubliable et unique ».

S'il convient de ne pas se laisser éblouir par cet enthousiasme que vient intelligemment étayer une publicité habile, on aurait tort de négliger les enseignements qui se dégagent du beau succès de BECKY SHARP.

La présentation de cette œuvre, mise en scène par Rouben Mamoulian, marquera, dit-on, une date dans les annales du cinéma, tout comme LE CHANTEUR DE JAZZ qui annonça, en 1927, l'avènement du film parlant.

Ne prenons tout de même pas trop à la légère de telles affirmations et essayons plutôt de nous organiser si nous ne voulons pas risquer une nouvelle invasion étrangère dont les effets seraient d'autant plus désastreux que nous ne sommes pas, actuellement, en état de lutter avec suffisamment de forces contre la concurrence internationale.

Et l'aphorisme populaire est toujours vrai qui conseille sagement : mieux vaut prévenir que guérir.

Max TEISSIER.

## Revanche du Cinéma

L'autre soir, dans une salle fréquentée par un public petit-bourgeois, ce public composé de spectateurs qui ne peuvent être classés soit parmi l'élite, soit parmi le populaire (encore que ces désignations restent conventionnelles), l'autre soir, donc, dans cette salle, on donnait avant un grand film assez insignifiant, une première partie de long métrage dont le titre m'échappe, et dont le nom des interprètes, faute de notice, ne m'est pas resté à la mémoire. Ce film, de provenance américaine, était naturellement doublé, et, il faut le reconnaître, mal doublé ; à un point d'ailleurs, que le public eut le bon esprit de rire de certaines informations et de quelques réparties qui à l'écran s'efforçaient de demeurer sérieuses.

Une fois de plus, la preuve est faite que les maisons américaines qui nous présentent leurs films, ont tort de les faire doubler à Hollywood ou à New-York, même par des « doublures » s'exprimant correctement en français. Il y a une question d'ambiance qui joue. Leurs films gagneraient — au point de vue commercial — à subir ce travail en France même, où il serait alors possible de faire quelques modifications sur le montage ou sur le métrage.

Malgré cette imperfection technique, cette production fut saluée à la fin par les applaudissements nourris d'une partie des spectateurs. Ces applaudissements n'étaient pas ironiques, et on leur devinait suffisamment de sincérité pour estimer que le film en question avait plu à toute la salle, car même ceux qui n'avaient pas applaudi révélaient sur leur visage assez de contentement pour qu'on puisse faire cette conclusion.

Le scénario du film était une histoire cent pour cent américaine. Elle nous replongeait quelques douze ans en arrière, à cette époque héroïque et restée célèbre à ce titre, où les films cow-boys régnaient en maître sur tous les écrans. Ce qui la rendait à ce point si spécialement américaine, c'est que les réalisateurs la faisaient se dérouler à une époque, non moins héroïque de leur histoire, ou dans l'immensité de l'Ouest des Etats-Unis, le revolver jouait un grand rôle. Bref, c'était un film avec cow-boys, saloon, juge intègre, attorney corrompu, mauvais garçons, bandits redoutables, détrousseurs de grand chemin, jeune premier sympathique et fort, et héroïne persécutée. Rien n'y manquait, les scènes classiques y abondaient : batailles rangées avec de beaux coups de poings, poursuites dans les montagnes, assassinats, enlèvements, entrée du bandit redoutable dans le salon, accusations contre le jeune premier, évasion, repoursuites, découverte du coupable, arrestation, triomphe de la vérité, de la justice et de l'amour. Seul le baiser en iris, ou en contre-jour manquait, et c'était vraiment dommage !

Et malgré tous ces « trucs » archi-usés, ces vieilles ficelles dont on ne voulut point il y a quelques années — peu avant le parlant — le public apparut satisfait... Peut-être qu'il se sentait rajeuni à une telle vision...

A mon avis, toutefois, il faut voir, dans cette appréciation, une réaction très marquée. Le « parlant » a depuis qu'il existe — hors quelques films d'ailleurs assez rares — supprimé à l'écran ce qui était et demeure le

principe du cinéma : le mouvement ; ce même mouvement qui fit le succès des premières œuvres de l'écran et en définitive sa fortune.

On sait, d'autre part, que si le cinéma fut inventé en France, ce furent les Américains qui le créèrent, c'est-à-dire qui surent le comprendre et lui donner sa forme artistique rudimentaire. Ce furent ces films de plein air d'action qui tracèrent les premières données du nouveau mode d'expression. Alors que les Français faisaient réciter devant les appareils de prise de vues des drames classiques par des artistes des théâtres nationaux, et à l'aide de grands sous-titres traduisaient ces images incompréhensibles, les premiers réalisateurs américains ne se souciant d'aucune littérature, nous racontaient les prouesses de leurs pionniers, de ces grands conquérants de l'Ouest. Leurs histoires à l'écran prenaient un intérêt immense, non seulement parce qu'elles nous révélaient un aspect jusqu'alors inconnu du globe terrestre, mais parce qu'elles baubiaient une nouvelle manière de s'exprimer qui devait plus tard bouleverser le monde...



Madeleine Carroll et Franchot Tone, les deux protagonistes du film Fox : *Le Monde en Marche*.

Ainsi la terre, le ciel, les nuages, les montagnes, les arbres prenaient un peu figure d'acteurs, la réalité s'inscrivait sur la toile blanche. Les hommes bougeaient, les choses s'animaient, une nouvelle vie naissait. Le mouvement donnait à tout une nouvelle signification.

Cinq ans et plus de parlant ont déshabitué le grand public de cette vie intense des films muets. Le dialogue est venu limiter le rêve, l'évasion, et donner aux films un cadre étroit. Nous nous sommes retrouvés plongés dans le théâtre. Il est naturel qu'un de ces films de l'Ouest américain, survenant à l'improviste, surprenne le public par son charme, sa bouffée d'air frais, son rythme, ses naïvetés même, et tous les souvenirs qu'il évoque. Alors on lui pardonne ses imperfections, on lui excuse la banalité de son anecdote, et on l'applaudit de venir apporter au cinéma parlant de 1935, ce qui fut la beauté du cinéma muet d'autrefois.

Hubert REVOL.

La Chambre Syndicale Française de la Cinématographie se réorganise sur de nouvelles bases

Depuis le 25 juillet, les bureaux de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie sont transférés du 13 bis, rue des Mathurins, au 63, avenue des Champs-Elysées. A la suite des dissidences qui se sont produites dans le sein des sections de production et de distribution, les dirigeants de la Chambre Syndicale ont envisagé une réorganisation, dont le noyau est constitué par les industriels et usiniers du film et des professions para-cinématographiques : studios, usines de fabrication et de tirage des films, construction de matériel, etc...

### NOUVELLES D'EGYPTE

\*\*\* Un important studio, comportant plusieurs théâtres de prises de vues est en voie de construction au Caire ; il sera muni d'un appareillage perfectionné. La direction technique sera assurée comme suit : MM. Ahmed Salem, directeur ; Fritz Kamp (Allemand), chef de production ; Sammy Brill (Français), chef opérateur ; Moustafa Waly, directeur de la musique ; et Wali el Dine Sameh, chef décorateur. On pense que les studios seront en ordre de marche avant l'hiver.

\*\*\* Au cours de la saison 1935/1936, "FRANCE ACTUALITES GAUMONT" passera dans les principaux cinémas égyptiens : au Caire, à Alexandrie, ainsi que dans les villes de l'intérieur.

\*\*\* Une troupe allemande vient de tourner sous la direction du metteur en scène Hulbeler Kahla, un film oriental provisoirement intitulé A TRAVERS LE DESERT, dans les quartiers les plus caractéristiques de Port-Saïd et Assouan.

### L'ARABIE PHOTOGENIQUE

Le colonel W. F. Stirling, qui fut le chef d'état-major du colonel Lawrence, accompagnera en Arabie la troupe qui doit tourner la vie du célèbre aventurier sous la direction de Zoltan Korda, assurant ainsi la précise exactitude de tous les détails.



Le film *Les Croisades*, de Cecil B. de Mille, est attendu dans toute l'Afrique du Nord avec une certaine curiosité.

Assurez-vous les meilleures recettes

en programmant les films sélectionnés

que vous présente :

# L'Alliance Cinématographique Nord-Africaine

SOUS-AGENCE :  
CASABLANCA  
31, boulevard de la Gare

SIÈGE SOCIAL :  
ALGER  
25, boulevard Bugeaud  
Téléphone : 25-72  
Télégr. : Alliancinéma Alger

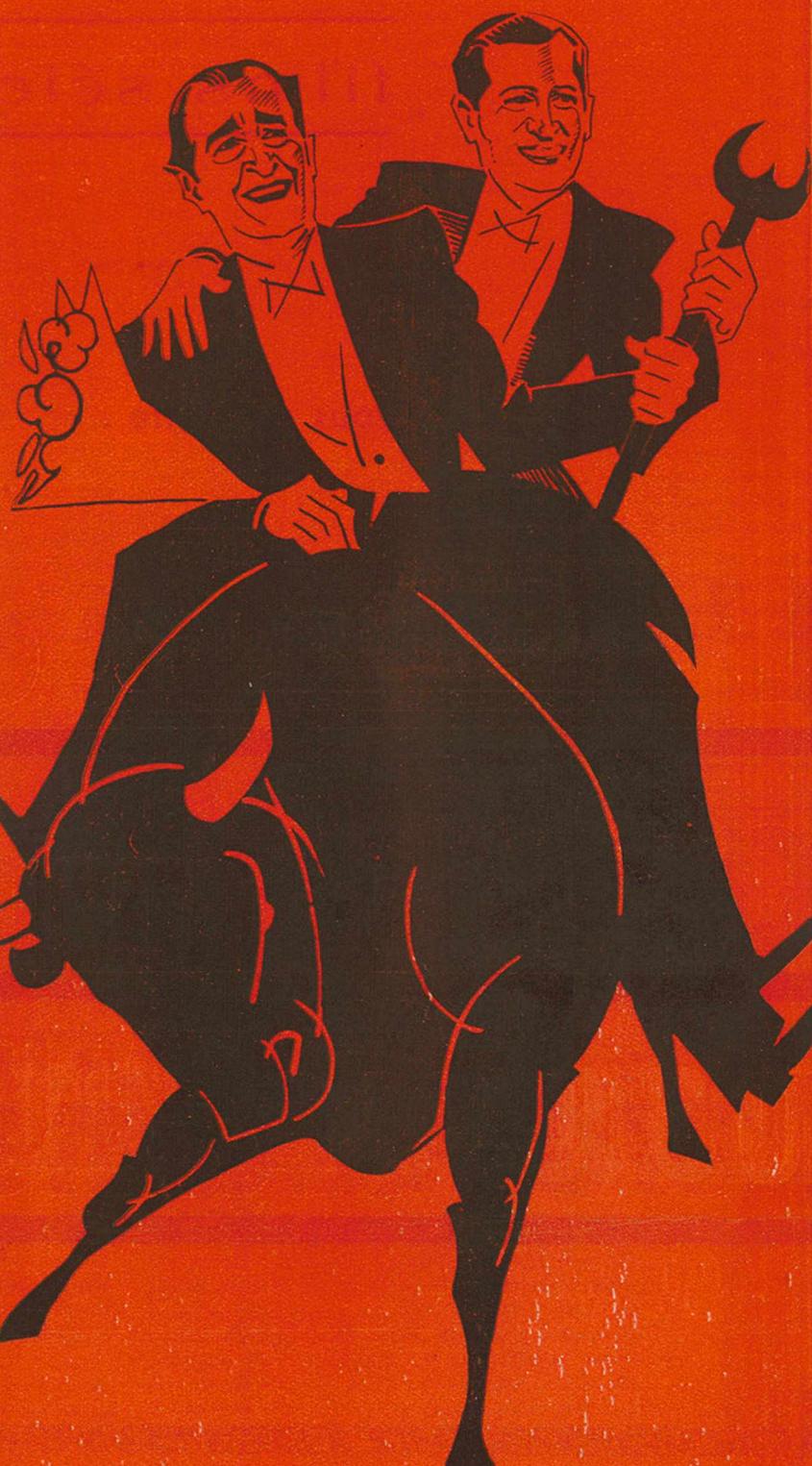
SOUS-AGENCE :  
TUNIS  
GALERIES J. FERRY  
Avenue J. Ferry

Les Directeurs  
qui aiment une salle  
joyeuse, loueront :

MAX DEARLY

ALBERT PRÉJEAN  
dans

# PARIS-CAMARGUE



avec  
Monique ROLLAND  
Simone CERDAN  
CARETTE  
FINALY  
Ginette LECLERC  
et  
Pierre STEPHEN  
et  
Marguerite PIERRY

Réalisation de Jack FORRESTER

Le maximum de rire dans le minimum de temps

Distribué en Afrique du Nord par  
l'Alliance Cinématographique Nord-Africaine



Scénario de  
J. C. PRINVAULT  
Adaptation  
et dialogues  
de René PUJOL  
Musique de  
Charles TUCKER  
Directeur de production  
ANDRÉ PARANT

## L'AVENIR DU CINÉMA SE JOUE

IL EST À LA  
COULEUR

LE PREMIER  
GRAND FILM  
EN COULEURS  
NATURELLES  
SERÀ UN  
ÉVÉNEMENT  
MONDIAL

C'EST UNE  
PRODUCTION  
PARIS  
COLOR  
FILMS

Un Film  
Qui fera Epoque

Le Monde  
n'est pas Muet !  
C'est pourquoi  
le Film est  
devenu Parlant

Le Monde  
n'est pas  
Blanc et Noir !  
C'est pourquoi  
le Film  
devient Coloré

L'Apparition du  
Film en Couleurs  
aura les mêmes  
Conséquences  
que Celle du  
Film Sonore !...

## JEUNES FILLES A MARIER

D'APRES LA PIÈCE  
"DOLLARDS" DE  
RAOUL PRAXY

MISE EN SCÈNE :  
JEAN VALLÉE

SUPERVISION :  
HENRY ROUSSELL

MUSIQUE DE  
MOÏSE SIMONS

Distribué en  
AFRIQUE DU NORD

par  
L'ALLIANCE  
CINÉMATOGRAPHIQUE  
NORD-AFRICAINE  
25, boulevard Bugeaud  
ALGER

DISTRIBUTION:  
JULES BERRY  
JOSSELIN GAËL  
LYNE CLEVERS  
MAURICE ESCANDE  
& MADY BERRY

La "GÉNÉRAL PRODUCTION" PRÉSENTE Harry BAUR ET Pierre BLANCHARD



# CRIME ET

Mise en scène de Pierre CHENAL  
D'après le Célèbre Roman de DOSTOÏEVSKY  
Dialogues de Marcel AYME  
Musique d'A. HONEGGER  
Directeur de la Production : Christian STENGEL

# CHATIMENT

avec Made: OZERAY  
et Aimé CLARIOND - SYLVILATRE - Paulette ELAMBERT  
Catherine HEES Magdeleine BERUBET  
avec Lucien MARCHAND  
et Marcelle GÉNIA Alexandre RIGNAULT

Distribué en Afrique du Nord par :  
L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE NORD-AFRICAINE

25, Boulevard Bugeaud  
A L G E R

# LA GONDOLE AUX CHIMÈRES

Tiré du Roman de Maurice DEKOBRA  
Mise en scène de Augusto GÉNINA



Interprètes :

MARCELLE CHANTAL  
HENRY ROLLAN  
PAUL BERNARD  
ROGER KARL

Distribué en Afrique du Nord par  
"l'Alliance Cinématographique Nord-Africaine"

UN FILM A RECETTES ASSURÉES

# 20.000 DOUROS

Adaptation de la Comédie de Leandro NAVARRO & A. TORRADO

Interprètes :

Pierre CLAREL  
Charito LEONIS  
José BAVIERA  
Manola PARIS

Film EPOC

Film Parlant et Chantant Espagnol

Edwige FEUILLERE  
& Claude DAUPHIN

dans

# LA ROUTE HEUREUSE

Film de Georges LACOMBE (réalisateur de "Jeunesse")

avec

Maurice AMIOT  
Yvonne ROZILLE  
Rozine DEREAN  
et André BACQUE  
(Sociétaire de la Comédie Française)

Film EPOC

Distribué en Afrique du Nord par  
l'Alliance Cinématographique Nord-Africaine

# LA MADONE DES SLEEPINGS

Tiré du Roman de Maurice DEKOBRA

Mise en scène de Augusto GENINA

Principaux Interprètes :

# MARCELLE CHANTAL PIERRE BLANCHAR

Distribué en Afrique du Nord par  
"l'Alliance Cinématographique Nord-Africaine"

UN FILM QUI FERA ÉPOQUE

## Panoramique Nord-Africain

\* Un cinéma pour l'exploitation normale vient de naître à Nemours (Oran), c'est le « Royal » dont M. Raymond Bernard — aucun parenté avec le célèbre metteur en scène — est le directeur. Il a retenu, d'ores et déjà, la production FOX.

Nos meilleurs vœux de prospérité.

\* Le jeune et talentueux acteur Robert Lynen se prépare à faire une tournée dans les grandes villes du Nord-Afrique, tournée au cours de laquelle il présentera au public son récent film « Sans Famille ».

\* M. Jules Tolédano est parti pour Casablanca où il va créer sa propre agence de distribution de films. Il représentera également la Standard Film et les Films Edelstein.

C'est au 114 de la rue Colbert à Casablanca que sera installé ce bureau de location.

CINEDAFRIC adresse à M. J. Tolédano ses sincères souhaits de réussite.

\* « Dzai » (L'Algier des Barbaresques) aurait-il mis la Casbah en vogue dans le monde des producteurs ? On annonce que la vieille cité barbaresque servirait de cadre à un drame policier tiré d'un roman connu. Ce film serait tourné cet hiver par Maurice Tourneur.

\* Augusto Génina va enfin réaliser un projet qui lui était cher : la mise en scène de « L'Escadron Blanc » d'après le roman

de Joseph Peyré et dont les extérieurs seront pris en Afrique.

\* Dans « Bout de Chou », le film de Wuschlèger que la SODICAN et le CCNA nous présenteront sous peu, on assistera à une exhibition de danses exotiques de Mlle Melka Soudani, la vedette algérienne de l'actuelle revue du Casino de Paris.

\* Benno Vigny a écrit le scénario d'une épopee intitulée, « Le Cheick » (Nuits Arabes) qui sera filmée dans le Sud Algérien.

\* La réalisation en Algérie de « La Chanteuse du Café Maure » est remise à une date ultérieure.

\* Pierre Blanchar incarnera à l'écran le Père de Foucauld dans « L'Appel du Silence », film que Léon Poirier doit tourner au Hoggar en octobre prochain.

\* Nous sommes heureux d'apprendre que M. Jean Gabis a pris la gérance de « Standard Film », firme de location dont les bureaux sont à Alger, 18, boulevard Baudin.

\* M. Edouard Freynet à qui l'on doit plusieurs films dont « Bourrasque » réalisé comme l'on sait en Oranie, va mettre en chantier la nouvelle de Bruno Corro, « La Grande Passion », adaptation et dialogues de Charles Spaak.

Cette production sera tournée par Jean Choux et interprétée par Marguerite Moré

no, Jean Servais, Jean Galland, Sokoloff et une grande vedette féminine pour le principal rôle. Certains plein-airs seront cinégraphiés à Casablanca et Gênes.

\* Nous avons eu le plaisir de rencontrer dernièrement à Alger M. Gaston Ténoudji, venu établir la programmation 1935-1936 du « Colisée » de Tunis dont il a la direction.

\* M. Lucien Caporossi, l'actif et sympathique collaborateur de M. Edm. Ténoudji pour le Maroc, a été appelé par ce dernier à Alger. Nommé chef des services intérieurs d'« Islyfilm », M. L. Caporossi ne manquera pas là encore d'affirmer ses capacités.

Toutes nos félicitations.

\* « La Croisière Jaune », relation cinégraphique par Léon Poirier de l'expédition Citroën Centre-Asie a été présentée en grand gala, le 4 octobre au Nouvel Olympia d'Alger au profit du Musée Franchet d'Espérey.

\* M. Bernard Kopel, le nouveau directeur de l'agence Warner Bros First National d'Alger, a pris possession de son poste en remplacement de M. Albert Ardizio, démissionnaire. Nous lui adressons nos souhaits sincères de cordiale bienvenue.

\* « Le Roman d'un Spahi », d'après le roman de Pierre Loti, sera réalisé par Michel Bernheim, assisté d'Eve Francis. Une guadeloupéenne fort belle, la Princesse Kandou, et Habib Benglia viennent d'être engagés pour tenir deux rôles importants de cette production, dont la vedette féminine sera la jolie Mireille Balin.

### Va-t-on assister à la fin d'HOLLYWOOD ?

avec des œuvres comme PROLOGUES et NIGHT OF LOVE.

### AUX "ARTISTES ASSOCIES"

A propos de la publicité des "Artistes Associés" parue dans le présent numéro de CINEDAFRIC, on nous fait part du changement de titre du film JE SUIS UN PRISONNIER qui devient VOYAGE D'AGREMENT.



Agent pour l'Afrique du Nord : R. LOISEAU  
14, Rue Mogador, ALGER

Pour le Maroc : S.O. D.I. C. A.N.  
31, Boulevard de la Gare, CASABLANCA



Le 8 octobre, Le Fruit Vert a été présenté avec succès à la presse d'Alger qui a particulièrement apprécié le jeu fort intelligent de la nouvelle vedette Universal Franciska Gaal.

\* Notre excellent ami M. A. Hochard, qui représentait à Marseille les Films Sonores Tobis, vient d'être nommé directeur des agences de cette grande firme. Il rejoindra dès octobre son nouveau poste à Paris.

Cet avancement ne manquera pas d'être accueilli favorablement par notre corporation qui a vu M. A. Hochard à l'œuvre lors de son long séjour à la PARAMOUNT d'Alger.

"CINEDAFRIC" est heureux de le féliciter pour cette nomination méritée.

# Cinédafric

En France, à l'Étranger et en Afrique du Nord

## PARIS

### TINO ROSSI nous parle de " MARINELLA "

TINO-ROSSI, dont les chansons diffusées par la radio et le disque, sont sur toutes les lèvres, vient, lui aussi, à l'écran.

Le célèbre chanteur, qui va prochainement effectuer une tournée en Afrique du Nord, sera, en effet, la vedette d'un grand film musical dont le titre, celui d'une rumba créée spécialement pour lui, est « Marinella ».

Nous pénétrons dans le coquet studio qu'il habite près de l'Etoile, alors que résonnent encore les derniers accords d'un piano ; TINO-ROSSI vient de répéter un nouveau tango.

Avant d'affronter le feu des sunlights, TINO-ROSSI nous parle de son film :

« Maintes fois sollicité pour tourner, j'avais toujours refusé. Puis, la confiance que j'ai en Pierre Caron, qui est un metteur en scène jeune et plein d'allant, et l'amitié qui nous unit, m'ont décidé à accepter. Et maintenant, c'est avec enthousiasme que je me prépare à mon rôle.

« Comme vous le savez, Messieurs Salviche et Storage, les jeunes et actifs animateurs du « CONSORTIUM CONTINENTAL CINÉMATOGRAPHIQUE » ne négligent aucun des éléments qui feront de cette réalisation un grand film.

« René Pujol a écrit un scénario qui me plaît beaucoup et je connais assez le grand talent de Vincent Scotto, qui composera la partition musicale, pour être satisfait de collaborer avec lui.

« Je ne souscrirai à aucun engagement cinématographique avant que « MARINELLA » ne soit terminé ; le Cinéma est pour moi un art trop nouveau pour que je m'y consacre à la légère.

« Travailant en pleine communauté d'idées avec Pierre Caron, je n'épargnerai aucun effort pour que « MARINELLA » soit un film qui fasse honneur à la production française ».

Notre entretien est terminé, car c'est au tour de la Radio d'accaparer TINO-ROSSI.

Pour nous qui constatons la vogue croissante de TINO-ROSSI, dont la personnalité a tant de charme, nous ne doutons pas du succès certain de « MARINELLA ».

J. R.

## NEW-YORK

(De notre correspondant particulier)

### Les Nouveaux Films

#### CALM YOURSELF

La saison 1935-1936 bat son plein. On se demande pourquoi les films se succèdent rapidement. La chaleur torride ne pousse pas les amateurs à envahir les cinémas malgré la qualité de certaines bandes.

M. G.-M. vient de présenter au Capitol, qui abandonne les attractions scéniques, une comédie : « Calm Yourself », dont l'histoire est assez confuse. Un agent de publicité (Robert Young) ayant perdu son emploi parce qu'il courtisait la fille (Betty Furness) de son patron (Claude Gil-

#### WESTWARD HO (Republic)

Réalisé par « Republic Pictures », devenue récemment la plus puissante des firmes indépendantes, ce film ne se départ pas des histoires exploitant les prouesses du cow-boy pour se débarrasser des voleurs de bétail et des accapareurs de terres situées dans les régions lointaines des Etats-Unis. John Wayne, le sympathique interprète du cow-boy, accompagné d'un groupe de cavaliers chantant allégrement des airs caractéristiques, est à la recherche des assassins de ses parents. Ils sont vite retrouvés. Leur chef est le frère même de John Wayne. A l'action trépidante se mêle une histoire sentimentale dont l'héroïne est la charmante Sheila Manors, une transfuge de Columbia. Les rôles secondaires sont admira-



Le parc des studios Fox, à Hollywood.

lingwater) est engagé à traiter ses affaires par la devise originale de « Calmez-vous, tout s'arrangera ». Il réussit à se faire valoir et est aimé en même temps de la fille (Madge Evans) de son nouveau patron (Ralph Morgan). Robert Young possède le défaut de trop vouloir imiter son collègue Robert Montgomery. Le reste de la distribution est parfait. Nat Pendleton apporte à son rôle une note amusante. George B. Seitz a dirigé la mise en scène avec compétence.

lement incarnés par des acteurs expérimentés. R.-N. Bradbury a contribué par sa direction habile à rendre le film suffisamment intéressant.

### Nouvelles diverses

Au cours de la saison qui a été inaugurée le 1<sup>er</sup> août, 855 films américains et étrangers seront présentés aux Etats-Unis. Ce chiffre

est un record. Par contre, les films de court métrage seront moins nombreux, 922 dont 652 d'une bobine et 258 de deux bobines. A cette liste il faut ajouter 12 de 3 bobines chacun. D'autre part, les films en série s'élèveront à 20 et les actualités à 520. Les grandes entreprises réalisent 396 productions, 759 de court métrage et 4 séries.

Les indépendants et les distributeurs de films étrangers annoncent 459 grandes productions, 163 de court métrage et 16 films en série.

Medallion Productions réalisent un film basé sur l'affaire Dreyfus, dont l'auteur est le Français René d'Annelle.

Les théâtres de Warner Bros ont enregistré un bénéfice net de 371.501 dollars, pendant les 39 semaines qui se sont terminées le 25 mai. Pour la période correspondante de 1934, les mêmes cinémas ont accusé un déficit de 528.837 dollars. Au 25 mai, Warner Bros et ses filiales détenaient un actif de 19.009.786 dollars, y compris le numéraire en banque s'élevant à 4.171.161 dollars. Les dettes s'élèvent à 19.095.714 dollars.

La mort tragique de Will Rogers privera le cinéma américain ainsi que la Cie Fox d'un des plus originaux acteurs de composition. Quelques semaines avant son vol en Alaska, Will Rogers avait terminé un rôle important dans « Doubting Thomas » (Thomas l'incredul), film qui a été présenté à New-York au début du mois d'août.

Avec Will Rogers, la Cie Fox avait une mine d'or, car l'humoriste américain était considéré comme étant le plus populaire au point de vue recettes aux Etats-Unis. Le contrat qu'il avait signé en mai dernier pour une période de 3 ans lui assurait de la part de Fox un cachet de 7.000 dollars par semaine.

Si on déplore la mort de Wiley Post, celle de Will Rogers est sans aucun doute une perte irréparable pour le 7<sup>th</sup> art américain.

Joseph de VALDOR.



(De notre correspondante à Casablanca)

Une nouvelle salle à Casa : « Le Triomphe ». — Les vacances et leur effet sur le public marocain.

Au hasard des belles routes de vacances : « Attention ! Travaux en cours ». Au fronton de l'actualité du cinéma, c'est le même avis qu'il faut lire.

On ferme pour le grand nettoyage des boîseries, des cuirs et des velours. On entr'ouvre aux peintres et aux décorateurs. Et, surtout, on bâtit pour l'avenir.

Les lignes sobres du « Vox » se précisent de jour en jour. Mais les dernières curiosités vont au « Triomphe » ex « Palace ». Au cœur de la ville, cette jolie salle de 700 places était fermée depuis six ans. Elle va rouvrir sous la direction de « Islythéâtre ». M. E. Tenoudji, accompagné de M. Binet, est venu le mois passé pour donner à ce projet l'impulsion décisive. Décoration, architecture intérieure, installation électrique sont entièrement rénovées.

Le « Palace », familier aux vieux Casablancais, ne disparaîtra pas. Pourtant, c'est une salle neuve qu'ils trouveront à la rentrée.

Comme divertissement estival, on annonce un concours d'amateurs (chant, musique et danse) au « Pavillon bleu ». Les candidats seraient filmés en scène et, dans cet assaut en masse vers la photogénie, le public arbitrerait.

Or, la majorité des spectateurs possibles rentre dans l'une ou dans l'autre catégorie. Il est curieux de constater combien le souci des vacances croît en puissance malgré la crise — ou à cause d'elle.

On se découvre un droit à des compensations extraordinaires. On se met en convalescence. L'inquiétude quotidienne des mois passés appelle le changement et l'oubli.

Si bien que l'on réalise peut-être de moins riches vacances — mais plus de gens en prennent. Les performances mondaines ou familiales sont plus modestes, mais plus nombreuses. Et le cinéma intéresse beaucoup moins, c'est un fait.

Autos-cars, voitures, paquebots : mouvement.

Hôtels, casinos, brasseries : décors de luxe ou faux-luxe.

Plages, plaines, montagnes : extérieurs. Chaque voyageur et chaque amateur de villégiature sédentaire vivent leurs vacances sur un rythme cinégraphique, dans une atmosphère plus ou moins composée.

Le volant, dans un hall d'hôtel, tous sont à la fois metteurs en scène et artistes. C'est conscient ou ça ne l'est pas, mais « on tourne », partout « on tourne » ! L'émotion « cinéma pur » y perd nécessairement, repus que nous sommes par notre propre jeu. Mais ce désempowerment passera avec la saison.

S. G.

Georgette BONNEVILLE.

## LA MASCOTTE

Personnellement, nous nous sommes demandé, lorsque notre excellent camarade Léon Mathot nous annonça qu'il se proposait de porter à l'écran la délicieuse opérette d'Audran, s'il n'avait pas obéi là à quelque mauvaise inspiration. Dès les premières images du film, l'auteur du *COMTE OBLIGADO* nous prouve cependant qu'on peut tout tenter au cinéma, à la seule condition de faire les choses avec goût. Or, la *MASCOTTE* est précisément un véritable modèle de bon goût, d'élégance raffinée, nous dirions presque de distinction. Cela n'exclut pas une certaine valeur comique, une recherche dans le « gag », qui font le plus grand honneur à Mathot. La scène finale notamment, entre le hautbois et la cornemuse, est une véritable trouvaille. Elle sera, à coup sûr, cliché et les impuissants s'empresseront d'exploiter, pour leur découpage, ce filon si riche de possibilités.

Germaine Roger et Lucien Baroux surtout se détachent d'une distribution particulièrement « en forme ».

Quant à Gavault, nous le classerons décidément parmi les meilleurs opérateurs français du moment.

(Islyfilm).  
J. O.

## LE SULTAN ROUGE

Du *SULTAN ROUGE*, film anglais et historique, nous ne retiendrons que le jeu vraiment puissant de Fritz Kortner, qui dépasse souvent celui d'un Laughton ou d'un Jannings.

Car la mise en scène, à part quelques belles scènes traitées dans une note assez originale, n'offre rien de particulier et ne nous apporte, en fait de technique, aucune originalité véritable. La photo à toutes les qualités et, aussi, tous les défauts de la photo anglaise. Mais c'est égal, il ne faudrait pas trop exagérer avec les « clair-obscur » ! Ils risquent parfois de lasser le spectateur.

Et ça, c'est un point de vue qui ne manque pas de valeur.

L. V.

## LE HUSSARD DE L'AMOUR

Les films hongrois connaissent toujours le même succès. Ils sont parés d'un charme spécial, empreints d'un optimisme délicieux, d'une félicité de vivre, d'une grâce souriante. Celui-ci réalisé par G. von Bolvary ne fait pas exception à la règle. Czardas, mouvements de foules, défilés de cavalerie encore que celle-ci soit réduite à sa plus simple expression lors du passage de la rivière alors que des plans précédents nous la montrait fort importante, animent la bande qu'on regarde sans fatigue et sans ennui.

38

# Les nouveaux Films présentés à Alger

L'interprétation compte deux vedettes de choix, Camilla Horn et Gustav Froelich, c'est-à-dire la beauté alliée à la jeunesse.

(Islyfilm).  
P. F.

## GANGSTERS DE L'OCEAN

Vous retrouverez dans ce film une vieille connaissance Jack Holt, cette fois dans une de ces pittoresques figures où il déploie ses qualités de vaillance physique et d'émotion simple. Nous sommes mis en présence d'une bande de malfaiteurs, qui, au lieu d'opérer sur la terre ferme, traînent au fond des mers. Ils s'emploient à introduire en Amérique le produit de leurs vols, et, pour échapper à la police, immergent leur butin dans des caissons métalliques que des complices scaphandriers viennent repêcher ensuite.

(Fox Film).  
P. S.

On sait que notre compatriote Ketti Gallian fait ses débuts de « star » dans ce film. Elle n'est pas seulement jolie, elle a d'indiscutables dons de comédienne et sait les utiliser. Son jeu est fait d'humanité et de sensibilité. Spencer Tracy ne cesse jamais d'être naturel. Le nègre Stepin Fetchit est prodigieux de comique et de gaucherie voulue : sa scène au piano est inénarrable. Ned Sparks est toujours nerveux avec un éternel cigare à la bouche. Leslie Fenton a composé une silhouette de Japonais mystérieux des plus réussies.

E. Kenton, habile metteur en scène, a fait surgir une œuvre pleine de vigueur, de pittoresque, d'émotion aussi. Il y a de remarquables tableaux sous-marins. La scène de la glissade du mort au fond de l'eau, près du scaphandrier impuissant et qui sent l'asphyxie le gagner lentement, est une des plus impressionnantes que ce genre de film ait permis. Et l'on nous a épargné l'épisode de traditionnel de la pirogue ou du requin attaquant le plongeur : ce n'est pas moins émouvant pour cela.

Edmund Lowe qui, jusqu'à présent avait formé équipe avec Victor Mac Laren, est le rival de Jack Holt pour la partie sentimentale de l'histoire dont l'héroïne est la jolie Florence Rice. Bela Lugosi et J. Farrell Mac Donald font également partie de la distribution de ce film réussi qui possède un dénouement fort moral.

(Osso-Islyfilm).  
S. P.

## MARIE GALANTE

Henry King a réalisé un film dramatique et pittoresque d'après le roman de Jacques Deval, « *Marie Galante* ». Le scénario met en scène l'activité d'espions internationaux dans la zone du canal de Panama.

L'adaptateur du roman de J. Deval a beaucoup changé le personnage de Marie Galante, amenuisé son caractère ; mais qu'importe ! le film reste constamment attachant.

La partition musicale de « *Marie Galante* » se présente d'une façon normale, et loin d'interrompre le cours logique de l'action, les différentes chansons donnent, par leur refrain, un caractère spécial aux scènes et soulignent les sentiments

de vue technique, on pourrait également beaucoup dire sur l'insuffisance des éclairages dont l'intensité varie dangereusement et fait subir à l'image des différences de tonalité assez gênantes, mais dieu que le film est donc bien joué et délicatement nuancé ! La note sentimentale est très développée. Elle est toujours émouvante parce que inspirée d'une évidente sincérité. La scène finale, entre autres, — d'une originalité qui surprend d'abord — est admirable. Et puis, par dessus tout, il y a la voix de Martha Eggert et jamais encore elle ne nous avait parue aussi belle.

C'est un film qui gagnerait à être présenté en Afrique du Nord dans sa version originale.

(Osso).  
W. S.

## LES TROIS LANCERS

### DU BENGALE

Dans un petit studio particulier, en spectateur solitaire, je viens de voir l'un des plus beaux films qui m'ont été proposés depuis longtemps. *LES TROIS LANCERS DU BENGALE* n'ont pas seulement le mérite de nous faire vivre une odyssée particulièrement angoissante et lourde de mystère, ils nous révèlent surtout une technique dont on devrait bien, chez nous, où le cinéma n'est encore trop souvent qu'une marchandise, essayer de tirer une leçon profitable pour l'avenir.



Gary Cooper a fait dans *Les Trois Lanciers du Bengale*, une création absolument remarquable.

Les exigences professionnelles ne me permettent pas de consacrer aujourd'hui à cette magnifique réalisation d'Henry Hathaway, une critique suffisamment détaillée. Je remets ce soin à plus tard.

Je ne saurais, cependant, attendre plus longtemps pour complimenter Paramount, qui nous donne là une manière de chef-d'œuvre, avec une distribution incomparable où Gary Cooper trouve son meilleur rôle, bien encadré d'ailleurs par Franchot Tone, Richard Cromwell, Sir Guy Standing et Kathleen Burke.

(Paramount).  
A. S.

## SON PLUS GRAND SUCCÈS

Martha Eggert, qui avait fait, pour une large part, le succès de *SYMPHONIE INACHEVÉE*, nous revient ici sous les traits plaisants d'une petite blanchisseuse qui devient miraculeusement vedette de théâtre. Pour tout avouer, l'histoire n'est pas d'aujourd'hui. Elle nous semble même quelque peu conventionnelle et légèrement « pompier ». Du point

de vue technique, on pourrait également beaucoup dire sur l'insuffisance des éclairages dont l'intensité varie dangereusement et fait subir à l'image des différences de tonalité assez gênantes, mais dieu que le film est donc bien joué et délicatement nuancé ! La note sentimentale est très développée. Elle est toujours émouvante parce que inspirée d'une évidente sincérité. La scène finale, entre autres, — d'une originalité qui surprend d'abord — est admirable. Et puis, par dessus tout, il y a la voix de Martha Eggert et jamais encore elle ne nous avait parue aussi belle.

## CRIME ET CHATIMENT

L'étude de Dostoïevski est aussi peu cinématographique que possible, tant il est vrai qu'elle s'appuie surtout sur des faits d'ordre purement psychologiques.

Nous admirons d'autant plus le beau courage de Pierre Chenal et le résultat remarquable qu'il a obtenu en portant à l'écran une œuvre absolument dépourvue d'action, qui se déroule dans une atmosphère de fièvre.

(Général-Production et A.C.N.A.).  
A. S.

## SHIRLEY AVIATRICE

On aurait tort de vouloir chercher dans ce film, au demeurant très agréable, autre chose qu'un prétexte à nous révéler le charme mutin de Shirley Temple dont la popularité en Afrique du Nord semble aujourd'hui définitivement acquise.

Sans elle, le feuilleton filmé qu'elle anime de son jeune talent n'eût présenté à nos yeux aucune valeur exceptionnelle, mais il suffit de l'apercevoir pour être immédiatement en état de grâce et pardonner au découpage du scénario, certaines failles d'ordre purement dramatique.

Voilà, nous en sommes persuadés, un nouveau succès en perspective pour la « plus petite des grandes vedettes » dont on attend déjà avec impatience les prochaines créations.

(Fox-Film).  
J. O.

## LES HORS LA LOI

La Warner Bros First National nous a présenté récemment un grand

film de qualité : *LES HORS LA LOI*. Le titre original de cette réalisation de W. Keighley est *THE G. MEN*, abréviation par laquelle on désigne aux U.S.A. les agents de la police fédérale chargés de la lutte contre le banditisme ; et ces policiers sont, en fait, les véritables héros de cette production où les gendarmes, devenus — même à Hollywood — des « ennemis publics par un décret de l'oncle Sam.

Tout le film est monté dans un excellent mouvement. L'art du metteur en scène est ici considérable : pas de longueurs, pas un temps d'arrêt. *LES HORS LA LOI* n'est fait que de surprises, de scènes inattendues. James Cagney, toujours gouailler, alerte et amusant, est l'âme de ce



James Cagney, à droite, confirme dans *Les Hors la Loi*, ses brillantes qualités de jeune premier sportif.

mis publics », passent un bien mauvais quart d'heure. Le fusil-mitrailleur, le revolver, la grenade, les gaz, tout entre en jeu lors des combats que se livrent policiers et bandits dans les rues. On assiste à tous les épisodes de la guerre sans merci

film également joué par Marguerite Lindsay, Ann Dvorak, charmantes, et Robert Armstrong. On reconnaît, dans des rôles secondaires, Regis Toomey et Monte Blue.

(W. B. F. N.)  
P. F.

la lutte hallucinante contre les grands mangeurs d'hommes de la jungle malaise.



## Le premier film en couleurs tourné en Afrique du Nord "HOGGAR"

Grâce à l'initiative de Raoul B. de Circourt, notre confrère Pierre Ichac s'est joint à une expédition qui partit pour la première ascension du Mont des Génies (2.340 mètres) en plein Hoggar, la mystérieuse région au cœur du Sahara où des hommes voilés gardent encore leurs mœurs milénaires.

Le film que Pierre Ichac apporte de ce voyage, et qui paraîtra prochainement sous le titre "HOGGAR", rendra dans sa couleur naturelle aux oppositions violentes, aux demi-teintes d'âquarelle, les paysages, les hommes et leurs costumes, le ciel et l'eau dans la vérité absolue d'une présence réelle.

—

## Changement d'adresse

M. Jean RODELS, Directeur de l'Agence RODELS (Théâtres, Cinémas, Films), nous prie de noter sa nouvelle adresse : boulevard Charlemagne, ORAN. Téléphone : 208-52. Télégramme : RODELS, ORAN.

39

# L'EXPLOITATION

(DE NOS

Entre nous soit dit

## Un peu de Modestie S.V.P !

On m'a déjà dit, et je m'en suis rendu compte, que certains métropolitains mettaient quelque coquetterie à faire de l'esprit au détriment du Nord-Africain, qu'ils considèrent volontiers comme un individu de deuxième zone, incapable de la moindre action raisonnée.

J'ai personnellement beaucoup de sympathie pour mes confrères de la presse corporative parisienne. Je suis d'autant plus peiné que l'un d'eux ait cru devoir insérer dans ses colonnes une étude purement arbitraire — et anonyme — sur le marché de l'Afrique du Nord, étude où le directeur d'une firme de distribution installée depuis peu à Alger nous est dépeint comme étant le véritable « responsable » d'une réorganisation que les gens du « métier » réclamaient de toute urgence.

Cet article, évidemment publicitaire, a été, de ce fait, conçu selon les directives données par l'intéressé. Cela n'est pas douzeux. Mais pourquoi accepter de publier qu'il y a un an, avant l'arrivée du fameux génie aîné, « les producteurs et les distributeurs de films français envisageaient leurs affaires en Afrique du Nord avec une réelle angoisse » ? Si je comprends bien, cela signifie que les acheteurs de la place faisaient preuve à ce moment là, non seulement d'une incapacité professionnelle qui s'est — ceci étant évidemment sous-entendu — heureusement corrigée au contact du nouveau venu, mais encore d'une honnêteté douteuse.

Sans essayer de démontrer l'inexactitude des chiffres ou des pourcentages publiés par le journal en question, je me bornerai à déplorer les procédés d'un concurrent d'importation récente qui n'hésite pas, pour sa publicité, à jeter le discrédit, — oh ! très habilement ! — sur l'ensemble de la corporation nord-africaine. Et c'est d'une maladresse inconcevable, car l'industrie française soit tout ce qu'elle doit à l'activité de nos compatriotes. Nous avons ici des animateurs de tout premier ordre dont beaucoup ont puissamment contribué à l'existence de notre industrie nationale. Les Piédonovi, Seiberras, Loiseau, Ténoudji, Ferris et autres Toubol, pour ne citer que quelques noms, ne sont pas précisément des novices. Paris leur est redébiable de bien des initiatives utiles. Quant à leur probité, il serait peut-être « dangereux » de vouloir la contester.

Je connais le dévouement de mes camarades parisiens pour tout ce qui touche à notre beau pays, et je suis persuadé qu'ils ne se laisseront plus prendre au jeu méprisable d'un monsieur aux origines obscures qui pourrait bien soulever, de ce côté de la Méditerranée, un mouvement regrettable et énergique de désapprobation.

André SARROUY.



La Rosière des Halles nous révélera une Paulette Dubost encore ignorée du grand public. Voici la charmante vedette dans une scène du film en compagnie du populaire Larquey.

## L'Alhambra d'Alger abandonne provisoirement le Cinéma pour le Théâtre

Le théâtre de l'Alhambra (circuit Seiberras) fera régulièrement du théâtre au cours de la prochaine saison algéroise. Le Conseil Municipal d'Alger a décidé de fermer le Théâtre Municipal pendant un an afin d'en opérer la réfection totale. Les conclusions d'un rapport sont formelles quant à la nécessité de procéder au remplacement de la plus grande partie du matériel électrique, dont l'état de vétusté aurait pu être la cause de courts-circuits aux conséquences désastreuses.

Toutefois, pour ne pas priver complètement la population algéroise de spectacle théâtral, une démarche a été tentée auprès

de M. J. Seiberras, directeur de l'« Alhambra », vaste établissement faisant alternativement du théâtre, du music-hall et du cinéma, pour lui demander s'il consentirait pendant la fermeture de la scène municipale à donner dans sa salle une saison lyrique. M. Seiberras a accepté en principe la suggestion qui lui a été proposée. Il ne demandera aucune subvention à la ville, sauf pour le cas où il envisagerait la venue à Alger d'une tournée coûteuse.

## La Municipalité d'Alger a exonéré les Cinémas durant l'été.

Dans sa séance du 12 juillet le Conseil Municipal d'Alger a voté une décision intéressant l'exploitation. Ainsi que nous le préconisions dans le

# NORD-AFRICAINE

(CORRESPONDANTS)

N° 15 de "CINEDAFRIC" et en réponse à la demande adressée par M. J. Seiberras au nom des directeurs de cinémas d'Alger, la Municipalité a décidé d'exonérer durant l'été tous les établissements cinématographiques de la ville de la taxe municipale sur les spectacles et ce, jusqu'au mois d'Octobre.

ORAN. — Rien de bien transcendant en dehors des projections de : Guillaume Tell, Les Conquérants, Gare Centrale, Grenadiers del Amor, Les Nuits de New-York, La Petite Shirley, Gangsters de l'Océan, Une Semana de Félicidad, La Dernière Valse.

Une salle d'Oran a changé son nom en celui de Vox et a inauguré sa saison avec La Bataille et Trois de la Marine.

SIDI-BEL-ABBES. — Derniers programmes : El Matador, Triomphe de la Jeunesse, 14 Juillet, La Flamme, La vie privée d'Henry VIII, L'Auberge du Petit Dragon.

MOSTAGANEM. — Nous avons vu récemment : Le Maître de la Jungle, Mélodie de Arrabal, Tambour battant, King Kong, Le retour de Tom, Nuits de folies, Toi que j'adore.

CONSTANTINE. — La grande saison débutera vraisemblablement vers le 11 octobre. En attendant voici les principaux films donnés au cours du mois de septembre : Tempête sur le Mont Blanc, Le Kid d'Espagne, Quadrille d'Amour, Le Chant du Marin, Le Hussard de l'Amour, La Chauve Souris, Symphonie de la Forêt, Vierge, Tout pour l'Amour, Le Greluchon Délicat, Pension Mimosa, Rayon d'Amour, Trois pour Cent, Colomba, Le Voyage Imprevu, Le Cabochard, Ceux du Viking, L'Amour à l'Américaine, Les

Prisonnières, Monsieur Sans-Gêne.

BONE. — Après la Tourmente, Les Clefs du Paradis, Les deux Papas, La Traite des Blanches, Cognasse, Turandot, Le Secret des Woronoff, Le Comte de Monte-Cristo, Nuits Moscovites, Haute Pégrie, Le Père Prématuré, Amis comme autrefois, Grande Dame d'un Jour, Miquette et sa Mère, D'Amour et d'Eau fraîche, La Femme et le Pantin (première vision sur toute l'Afrique du Nord) ont été les films les plus marquants du mois écoulé.

Le cinéma va-t-il concurrencer Lourdes et ses miracles ? Nous avons lu récemment dans un journal de Bône cet écho assez inattendu :

## UN MIRACLE A BLIDA

« Une brave femme, absolument impotente, ne pouvant pas marcher, est arrivée en taxi pour voir le film « La Vierge du Rocher » ou « Le Drama de Lourdes ». Elle est descendue du taxi avec l'aide de deux personnes. Elle s'est installée dans un fauteuil et elle a vu le film. Est-ce l'impression que le film lui a produite, une auto-suggestion quelconque, de toute façon le fait existe ; et il a été corroboré par le témoignage de personnes dignes de foi, que la dame est sortie du cinéma par ses propres moyens, sans aucun secours et elle a continué à marcher. »

La publicité cinématographique, dont on connaît les exagérations, dépasse là toutes les limites de la décence, et nous ne saurions trop conseiller au directeur en cause de faire preuve d'un peu plus d'esprit dans ses prochains communiqués.

CASABLANCA. — La maréchale Lyautey ayant exprimé le désir que la Société Islythéâtr ne donne pas à son nouveau cinéma le nom du Maréchal en raison de ses funérailles récentes, cette firme s'est inclinée immédiatement. Elle a décidé d'appeler son nouvel établissement « Le Triomphe ». Son inauguration est prévue pour le 10 octobre en soirée.

Ceci dit, passons en revue les principaux programmes de septembre : Dona Francisquita, Police Privée, Le Maître de Forges, Miss Helyett, Dans la Nuit des Pagodes, Le Secret d'une Nuit, Si tu Veux, El Negro que tenta Alma Blanca, Yo, tu y Ella, Fils de Centaure, Sur le pavé de Berlin, Monsieur Sans-Gêne, Malacca, Prima Donna, Nana, Guillaume Tell.

Le Colisée a clôturé sa saison en vue d'entreprendre plusieurs transformations.

TUNIS. — La saison estivale touche à sa fin. La chaleur a été accablante certains jours et il est heureux que la plupart des grands cinémas de Tunis soient pourvus de plafonds roulants. Nous avons également un PLEIN AIR INTEGRAL qui vient de fermer ses portes et même un PLEIN AIR REFRIGERÉ. Gageons que la capitale de la Régence possédera avant peu son cinéma stratosphérique ?

L'Alhambra a ouvert récemment sa saison hivernale avec un film de José Mojica, Un Capitán de Cosaca, dont le succès a été très vif.

Signalons enfin les derniers programmes : L'École des Contribuables, Ces Messieurs de la Santé, Esquimaux, Cuesta Abajo, L'Île au Trésor, J'épouserai un Millionnaire, Madame Bovary, Police Privée, Le Train de 8 h. 47, Les Misérables (nouvelle version donnée en une seule fois), Wonder Bar.



Les Egyptiens semblent s'orienter décidément vers les films à grande mise en scène, comme le prouve ce tableau tiré de la dernière production Behna : Chagaret el Dor.

M. Jean RODELS vient d'acheter les droits d'exclusivité pour les films parlants espagnols : UNA SEMANA DE FELICIDAD, CHUCHO EL ROTO, SANTA, AGUILAS FRENTE AL SOL, EL PRISIONERO N° 13, UNA VIDA POR OTRA, SU ULTIMA CANCIÓN.

Pour traiter, s'adresser Agence RODELS, 8, boulevard Charlemagne, ORAN.



# DERNIERE HEURE

## AFRIQUE DU NORD.

★ On annonce la prochaine arrivée au Maroc de Marcel L'Herbier et de ses artistes pour les extérieurs des « Hommes Nouveaux » de Claude Farrère.

★ M. Pierre Lelong, Directeur commercial de " Radio-Cinéma ", sera sous peu de passage à Alger où il procédera à l'installation de l'agence des films R.K.O. qui sont, comme on le sait, diffusés en France, par " Radio-Cinéma ".

★ M. Valençot qui vient de quitter la " Tobis " va créer à Alger, un bureau de location de films pour l'Afrique du Nord. La récente production " Tobis ", principalement, sera ainsi distribuée ici par ses soins.

★ La COMACICO qui avait intenté un procès à la ville de Casablanca au sujet de la fermeture arbitraire du REX PLEIN AIR, a obtenu gain de cause et repris l'exploitation de cet établissement.

★ De nouveaux cinémas à l'horizon nord-africain en plus du TRIOMPHE et du VOX de Casablanca : le REX à Rabat (direction, D. Brau); le CINE-LUX (Guillemot) et le CAPITOLE (R. Toublon) à Mostaganem ; le COLISEE à Mascara (indépendant) et le PETIT COLISEE (2<sup>e</sup> vision d'Islythéâtr) à Alger (Bab-el-Oued).

★ L'ALHAMBRA d'Alger a été entièrement détruit le 9 octobre par un incendie dont on ignore encore les causes véritables.

Transformé en cinéma depuis plusieurs années, ce très bel établissement du circuit Seibers devait, cette saison, se consacrer au théâtre.

★ Le film de Pierre Ichac, « Hoggar », vient de se voir accorder le patronage officiel du Gouvernement Général de l'Algérie.

★ Pierre Chenal, le jeune metteur en scène de « Crime et Châtiment », et ses artistes se sont embarqués, ces jours-ci, sur un quatre-mâts pour tourner au large du Maroc « Les Mutinés de l'Elseneur », d'après le roman de Jack London.

## FRANCE.

★ Sont attendus à Toulon le 12 octobre Madeleine Renaud et les principaux interprètes de « Les Petites Alliées », film tiré du roman connu de Claude Farrère.

★ Encouragé par le brillant succès de son premier essai cinémat-

graphique, « Le Songe d'une Nuit d'Eté », Max Reinhardt songerait maintenant à porter à l'écran « Les Contes d'Hoffmann » d'Offenbach, dont il se serait d'ores-et-déjà assuré en France les droits d'adaptation.

## ETRANGER.

★ Charles Boyer sera le partenaire de Marlene Dietrich dans « Hôtel Impérial » dont Ernst Lubitsch ira tourner incessamment les extérieurs à Budapest.

★ Le Directeur Général de " Ciné-Théâtre - Installations " nous prie d'annoncer que cette société vient d'être englobée dans la " Société Parisienne d'Applications Mécaniques " (SPADAM), 8, rue de Berri, Paris, tél. : Balzac 44-24 et 44-25.

Les magasins de dépôt sont transférés à SPADAM, 105, rue des Poissonniers (18<sup>e</sup>).

★ Jesse L. Lasky, qui avait déjà, voici quelques années, engagé Maurice Chevalier en Amérique, a signé ces jours-ci avec Josselyne Gaël

★ Carl Lamach va diriger à nouveau Anny Ondra dans deux films qu'il compte réaliser tout prochainement à Londres.

## Les " Anciens du Cinéma "

Au cours d'une réunion organisée le mardi 25 septembre au siège de l'œuvre de La Maison de Retraite d'Orly, 14, rue Turbigo, en vue de la Constitution d'une association des « Anciens du Cinéma » Etienne Thissier, le promoteur de cette excellente idée, avait eu la touchante pensée de grouper autour de lui, des « Anciens Cinématographistes » tels que Messieurs Brezillon, Boutil, Baubault, Descusse, Kastor, Leroy-Dupré, Mariani, Mesguich, Morel.

MM. Delac, Chataignier, Coissac, Lussiez, Lallement (Eclair Tirage) Ratisbonne, Vandal, Roger Weil, pris par des rendez-vous antérieurs, s'étaient excusés, en envoyant à Etienne Thissier, le témoignage de leur vive sympathie, et leur encouragement à la réussite de cette entreprise, à laquelle ils assurent d'apporter leur concours dévoué d'« Anciens ».

Le but de cette sympathique organisation, est de réunir au cours de diverses manifestations, les « Anciens cinématographistes » trop dispersés à l'heure actuelle.

Les « Anciens du Cinéma » est ouvert à tous les « Anciens Cinématographistes » ayant au moins 15 ans de métier, dans l'une quelconque des branches de la Cinématographie (Production, Edition, Location, etc.). Les membres qui auront 25 ans de métier, seront les « Vétérans », ceux ayant plus de 25 ans, seront les « Pionniers ».

Un comité provisoire a été immédiatement formé. Il est composé de MM. Baubault, Descusse, Kastor, Leroy-Dupré, Morel, Mariani, Etienne Thissier.

Tous les « Anciens cinématographistes » (Production, Edition, Exploitation) remplissant les conditions d'admission (au moins 15 ans de métier) désirant s'inscrire aux « Anciens du Cinéma » sont priés d'écrire à Etienne Thissier, 2 avenue Taillebourg à Paris (2<sup>e</sup>), siège provisoire en indiquant leurs titres.

En vue de la constitution définitive du dit groupement, une importante réunion, est envisagée pour le mois d'octobre.

Le Gérant : Paul SAFFAR.  
Alger  
Anc. Imp. V. Heintz, 41, rue Mogador



Après plusieurs mois d'exploitation, *Le Bonheur*, avec Gaby Morlay et Charles Boyer, poursuit une carrière triomphale en Afrique du Nord.

qu'il emmenera sous peu à Hollywood.

Il s'est également assuré les services d'une autre artiste française encore inconnue du grand public, Simone Devraux dont il espère confier « l'éducation » à sa nouvelle associée Mary Pickford.

# LOUEZ CHEZ STANDARD FILM

## (( TÊTES BRULÉES ))

Une réalisation étonnante à la gloire des pilotes des lignes postales aériennes

“ UNE SÉLECTION EMILE ROUHIER ”  
■ PRODUCTION CARL LAEMMLE ■

SUZY VERNON et HENRI ROLLAN

## LE CLOWN BUX

avec Lilian GREUZE — DEBUCOURT — Gaston MODOT — Camille Bert — MAXUDIAN — Hélène ROBERT et LARQUEY

### SIDONIE PANACHE

avec  
BACH et FLORELLE

### COUP DE VENT

Scénario de René PUJOL  
AQUISTAPACE — PAUL AZAIS  
Yvette LE BON — Mady BERRY  
Robert PIZANI — Germaine REUVER

### Lune de Miel

avec  
Albert PREJEAN  
OUDART — CHARPIN  
Janine MERREY — Milly MATHIS, etc.

### Son Excellence Antonin

avec  
Raymond CORDY — Josette DAY  
Robert PIZANI — Jeanne HELBLING  
BROQUIN — SERJIUS  
et André BERLEY

### Les 28 Jours de Bach

avec  
BACH

### LA CASERNE EN FOLIE

avec  
Paulette DUBOST — Roger TREVILLE  
Colette DARFEUIL — Raymond CORDY  
Madeleine GUTTY — Alice TISSOT  
et Jean DUNOT

En distribution

SO.DI.C.AN - 31, Bd de la Gare à Casablanca.  
COMPTOIR CINÉMATOGRAPHIQUE NORD-AFRICAIN - 14, rue Mogador — ALGER.

Appareils de Reproduction Sonore



### SOCIÉTÉ DE MATÉRIEL ACOUSTIQUE

47, Rue Michelet  
ALGER

Téléphone : 85-61

Télégr. AFRACOUSTIC

### ORPHÉA-FILM

EDITEUR  
des Grandes Productions Nationales Espagnoles

DISTRIBUTION POUR L'AFRIQUE DU NORD :

— 28, Rue de Vienne — ORAN — Tél. 4.56 —

2<sup>e</sup> ANNEE. — N° 17.

SEPTEMBRE 1935

# CINEDAFRIC

Le Premier Corporatif de l'Afrique du Nord

LUX  
Compagnie Cinématographique de France  
26, Rue de la Bienfaisance, PARIS

SO. DI. C. AN.  
et le  
Comptoir Cinématographique Nord-Africain

PRESENTENT  
Un Grand Film Français

BACH dans  
**BOUT DE CHOU**

Scénario et dialogues d'Yves MIRANDE. — Mise en scène d'Henri WULSCHLEGER

avec Pierre BRASSEUR — Janine MERREY

ROBERT DARTHEZ — PAUL OLIVIER — SERJIUS — Le petit Jackie VILMONT

avec Milly MATHIS et Tania FEDOR

Musique nouvelle de Vincent SCOTTO et YATOVE — Editions ENOCH & C<sup>ie</sup>

Chef Opérateur HUGO — Opérateur BAC — Assistant JUILLIARD  
Ingénieur du Son N. GERNOLLE — Enregistrement : Système CHARLIN — Décors de GYS  
Directeur de la Production : C. F. TAVANO

